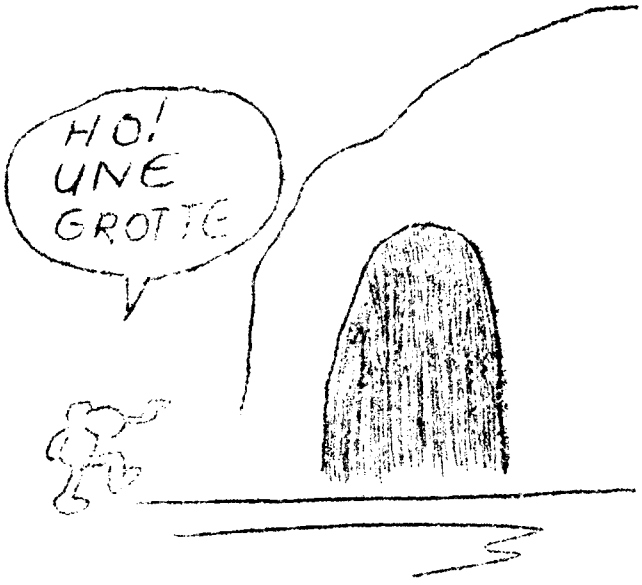
écho des vulcain

fondateur : jean Dupont

rèdacteur : Pierre Rias

54 rue auguste comte 69 lyon 2



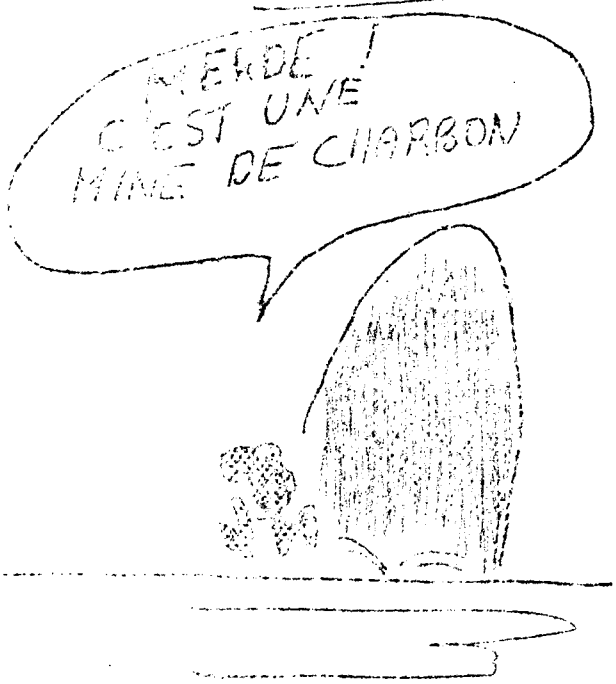
E C H O d e s V U L C A I N N° 21
Décembre 1966

Rédacteur : Pierre RIAS
Equipe de réalisation :

Couverture : Alain BESACIER
Dessins : Alain BOUILLON
Françoise BERNARD
François CAILLAULT
Solange GRIVET

S O M M A I R E :

I: Sommaire
2: Bonne Année 1967
3: Etat du Groupe
4: ++++++
5: à
21: Camp 1966
22: ++++++
23: Plan V4. Jean - Bernard
24: Suite de camp. P. Rias
25: "
26: Suite de C. Spéléo par Solange Grivet
27: Trouille. Par Solange Grivet
28: Article technique par Jacques Lopez
29: "
30: Sortie Foussoubie. par J. Lopez
31: "
32: Sortie au Trisou . F. Bernard J. Lopez
33: " J.M. Cheilletz
34: "
35: Trisou. Sortie à Jujurieux du 20 Novembre
36: Sortie du 11.12.13 Novembre 1966 Samoëns
37: " " J.M. Cheilletz
38: " F. Caillault
39: " P. Rias
40: "
41: Sortie du 11 Décembre à Hostias. P. Rias
A propos de l'Echo
42: Sortie au Crochet du 16 Octobre. C. Milly
43: "
44: Sortie au Crochet du 23 Octobre J.M. Cheilletz
45: Sortie folklorique du 1 Novembre. J. Lopez
46: Suite. Le mot du Trésorier . G. Dubreuil
47: Tarif des assurances
48: Nouvelles. Nouvelles



++++++++++++++++++++++++++++++++++++++

Pit Bouillon

A la date du I Janvier 1967

Etat du Groupe " VULCAIN "
54 rue Auguste Comte LYON. 2 . 69 .

Responsable	Pierre RIAS
Adjoint	François CAILLAULT
Secrètaire	Marie - Françoise PROTAT
Trésorier	Georges DUBREUIL
Responsable matériel	Jean - Marie CHEILLETZ
Adjoint	Joseph PERENON
Commission scientifique	Maurice ALAUZET
	Gérard PROTAT
	Jacques LOPEZ
Liaison Montélimar	Emile CHEILLETZ

++++++++++++++++++++++++++++++++

Françoise BERNARD
Solange GRIVET
Françoise CARCEL
Alain BESACIER
Imelda BESACIER
Claude MILLY
Monique MILLY
Henri PADILLA
Jacques DIIR
Georges FEVOTTE

++++++++++++++++++++++++++++++++

Membres éloignés

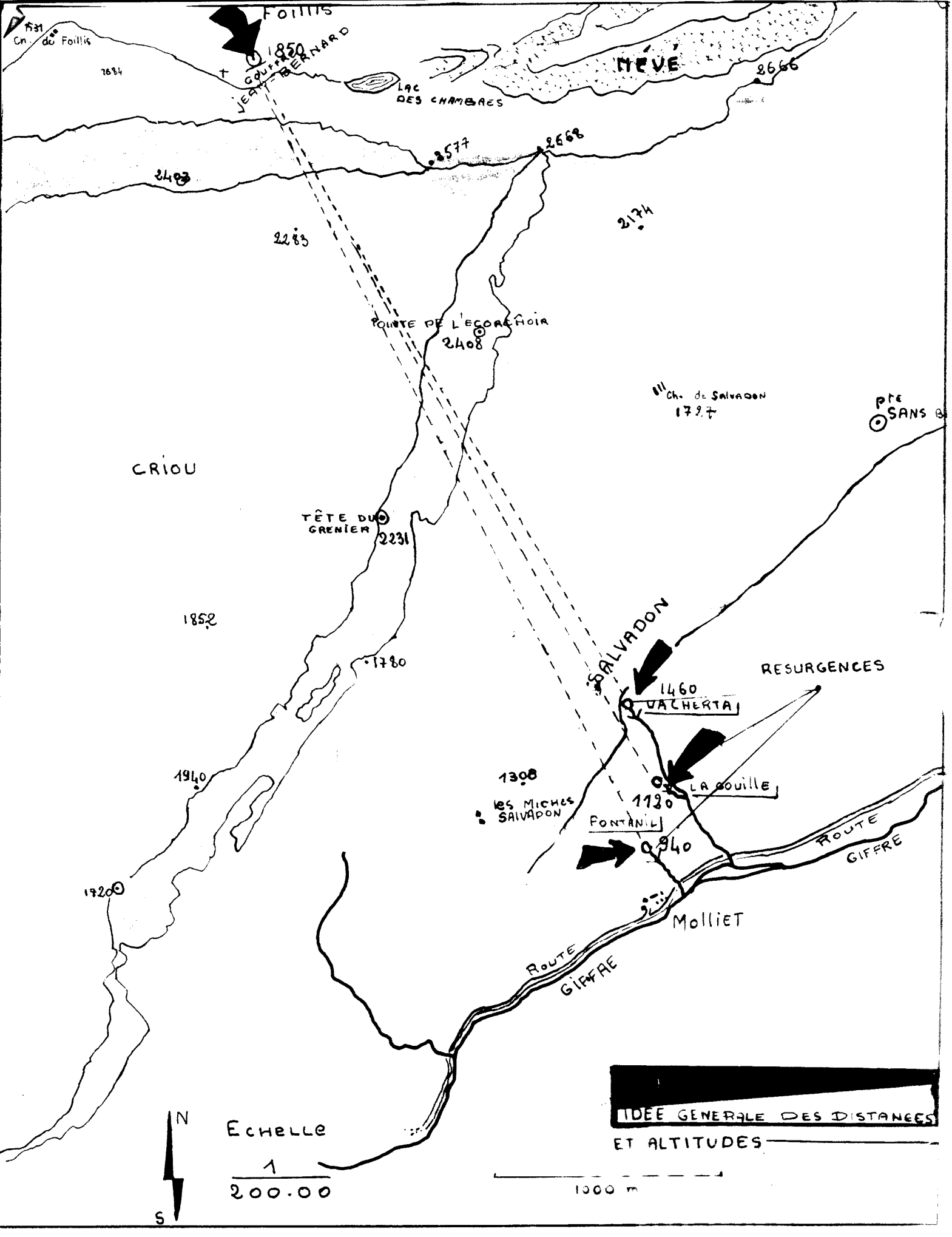
Jacques DELACOUR
Alain BOUILLON
Jean - Paul JABOULET
Gilbert FIORIO
Stéphane VALLIN

++++++++++++++++++++++++++++++++

Membres d'honneur

Monsieur Hubert HABART
Monsieur Georges DOREL

[redacted] .../...


Foillis
Ch. du Foillis
1684
1850
GOUFFRE JEAN-BERNARD
LAC DES CHAMBRES
MÉVÉ
2666
2577
2668
2483
2283
2174
POINTE DE L'ECOREFOIR
2408
Ch. de SALVADON
1797
pte SANS
CRIOU
TÊTE DU GRENIER
2231
1852
1780
SALVADON
RESURGENCES
1460
VACHERTA
1940
1308
LA GOUILLE
1120
LES MICHES SALVADON
FONTANIL
940
ROUTE GIFFRE
1720
MOLLIET
ROUTE GIFFRE
N
S
Echelle
1
200.00
1000 m
IDEE GENERALE DES DISTANCES
ET ALTITUDES

G R O U P E V U L C A I N

CAMP 1966

Opération ESPOIR

Durée : du 24 Juillet au 15 Août

Lieu : le foillis et le gouffre JEAN-BERNARD

Nous avions prévu un plan de travail dont voici les grandes lignes :

I ère semaine - Préparation de l'héliportage
D Z - Samoëns, chalet et V4 J. B.
Approvisionnement du chalet en bois
Equipement en fixe de tous les passages dangereux dans le V4
Aménagement du camp souterrain
Portage de matériel dans le gouffre
Topographie

2 ème semaine - Occupation du camp souterrain par roulement par 5/6 équipiers
Poursuite de l'exploration
Ravitaillement du camp souterrain
Poursuite de la prospection par un travail plus approfondi
Coloration

3 ème semaine - Raids de prospection
Résultats de la coloration, de la topo, et étude géologique
Poursuite des relevés topo
Déséquipement des endroits qui le nécéssitent
Préparation de l'expédition hivernale

PARTICIPATION

VULCAIN: P. RIAS- J.M. CHEILLETZ - A. BOUILLON- M. ALEUZET - G. PROTAT - J. DILL - J DELACOUR
J. PERENON - J. LOPEZ - J. SAUVY - A. BESACIER - I. BESACIER - F. BERNARD
F. CAILLAULT - F. CARCEL - G. DUBREUIL

MONTBLEMAR : E. CHEILLETZ - G. CHAMPION - B . PASQUALINI - G. RAMBAUD

VISITES : J . HARDOIN - J . PIZARD

Résultats de la tentative de coloration de la rivière souterraine du réseau JEAN-BERNARD

Par M Alauzet

G.Protat ne venant pas au camp m'a demandé de m'occuper à sa place de la coloration J'avais pu, peu de temps avant, avoir quelques renseignements sur la quantité de fluo à mettre et sur les fluocapteurs :

Pour un débit estimé à I m3/s, 5 kg de fluo étaient nécessaires pour avoir une coloration visible ; I kg pour qu'elle soit décelable sur les fluocapteurs : les charbons à employer : "charbons végétals activés en grains Prolax"

Nous n'avons pu faute de temps, nous procurer ces charbons. Ceux que nous avions étaient trop petits (I mm maximum) ce qui a entrainé des difficultées de mise en place. Par contre, j'ai pu vérifier, avec une solution de fluo, que leur pouvoir absorbant étaient correct.

Déroulement de la coloration

- Mise en place des fluocapteurs le lundi Ier aout : 3 à la Gouille, 3 au Fontanil, 2 chez Bozonnet (vallon de Clevieux au pied du Criou) dans de microrésurgences Les charbons faute de mieux, ont été mis dans de petits sachets de toile, les sachets reperés et attachés à des pierres ou des arbustes (On met normalement les charbons dans une résille que l'eau traverse plus facilement)
- Coloration dans le réseau affluent, en amont de la cascade Jean Dupont, par Pierre Rias , Georges Champion et Jean-Marie Cheilletz, avec 4 kg de fluo, le mercredi 3 aout vers 2I h

  Une véritable trombe d'eau s'est abattue sur le massif dans la nuit du 3 au 4 aout, juste après la coloration : le lendemain en descendant j'ai trouvé 60 cm d'eau au gué du torrent d'Odda. Je suis allé voir les résurgences le jeudi soir le vendredi matin : le Fontanil avait grossi, mais peu, la Gouille était déchainée et l'eau trouble. Aucune coloration n'était visible. L'instituteur au courant de la coloration m'a averti que la résurgence de "Vacherta" appelée aussi "La Dame Blanche" située à 200m. d'altitude au-dessus de la Gouille,avait coulé aussi, ce qui est exceptionnel en été. J'ai remplacé , le vendredi matin, un fluocapteur de la Gouille qui avait été emporté par l'eau. J'ai essayé d'apprécier le débit sous le pont de la Gouille, il m'a paru supérieur à IO m3/s . Les fluocapteurs ont été relevés par Pierre Rias le dimanche 7 aout. Il n'a pu trouver un des fluocapteurs de la Gouille ; un des résurgences Bozonnet et un de ceux du Fontanil ne contenaient plus de charbons.

.../...

Développement des fluocapteurs

Méthode indiquée : Constituer des échantillons témoins, sans fluo et des échantillons positifs, les comparer en laissant pendant 10 h des charbons dans des solutions fluo (concentrations approximatives 50 parties par milliard et 300 parties par milliard coloration de l'eau invisible à l'oeil nu, nettement visible en lumière ultra violette)

Les résultats sont les suivants :

1 fluocapteur de la Gouille et celui du Bozonnet : nul. Le fluocapteur de la Gouille avait été placé le vendredi matin.

1 fluocapteur de la Gouille : douteux

1 fluocapteur du Fontanil : faiblement positif en U.V.

Les charbons de la solution témoin à 50 parties par milliards étaient faiblements positifs les autres nettement, même en lumière blanche

Les témoins sans fluo donnent, au bout de quelques heures dans la solution de développement une opalescence , c'est à dire un trouble, ceci pour une cause que j'ignore, sans doute des impuretées de la solution de développement. De ce fait, on ne peut considérer comme positif un fluocapteur donnant une fluorescence très faible, puisque un témoin sans fluo donne un trouble aussi important.

Conclusion

Essai pas concluant à 100 % qu'il est nécessaire de refaire.

Nous avons été très malchanceux car la crue qui a coincidé avec la coloration était exceptionnelle, au dire des gens du pays

On peut expliquer que la coloration soit plus douteuse à la Gouille qu'au Fontanil très simplement :

- eau plus trouble à la Gouille
- débit très important : la Gouille est à plus de 1000m , le Fontanil à 950, les débits de crue passent par la Gouille, si ces deux résurgences font partie du même résoau

En année normale, nous aurions eu sans doute une coloration visible à l'oeil nu avec les 4kg de fluo versés.

On peut constater en lisant les rapports journaliers qui suivent Que le programme est loin d'avoir été respecté. A cet état de faits deux causes principales.

- L'effectif de la première semaine qui était de Io équipiers est tombé à 6 équipiers d'ou perte d'effectifs dans l'équipe de préparation .
- En deux semaines le mauvais temps a provoqué des crues plus fortes que celles de la fonte des neiges au printemps.

RESPONSABILITES

Responsable de camp	Pierre Rias
Adjoint	Jacques Delacour
Trésorier	Pierre Rias
Intendance	Françoise Bernard
	Jean- Marie Cheilletz
Matériel	Joseph Perenon
Résultats scientifiques	Gérard Protat
	Maurice Alauzet
Groupe M.A.S.C. Montélimar	Emile Cheilletz
Topographie	Emile Cheilletz
	Jacques Delacour

Déroulement journalier

Mardi 26 Juillet

Lever à 7 h 30

Préparation du matériel - Derniers achats .

Tout le matériel d'exploration est hélioporté au gouffre Jean- Bernard . Le matériel de campement, d'intendance au chalet . Le tout faisant environ I.100kg .

Nous classons les cordes les échelles, les pitons, les poules, les lapins, le carbure...

A IIh les équipes de D.Z. prennent la route (le sentier) des sommets .

Equipe D.Z. : J.M. CHEILLETZ, J. LOPEZ (pour le JEAN-BERNARD)

Equipe D.Z. chalet : G. CHAMPION, GUY RAYNAUD, BERNARD PASCALINI.

Equipe D.Z. Samoëns : PIERRE RIAS assisté des gendarmes et des gens du club Alpin Français .

Arrivée de l'hélicoptère à l'heure prévue , c'est à dire I5h. 4rotations sont faites .

A environ I6h30 tout est terminé. Rangement . Beau temps

Mercredi 27 Juillet

Lever 7 h ØØ après un déjeuner très reconstituant nous entreprenons d'installer l'eau au chalet. Nous avons apporter pour cela IOO M. de tuyau plastique. Nous effectuons le branchement sur une ancienne tuyauterie. Le rendement est faible.

I2 h 3Ø repas . L'après midi nous partons chercher du bois en dessous de la source des eaux froides ; nous construisons un barrage de façon à avoir une retenue d'eau et ainsi pouvoir nous laver et nettoyer le matériel.

Nous voulions le faire en ciment ... mais après quelques essais infructueux nous optons pour un barrage en pierres et mousse.

Au retour nous faisons plusieurs voyages de bois au chalet .

Le soir tout le monde est e r e v é . . . Beau temps.

Jeudi 28 Juillet

Nous attaquons le JEAN - BERNARD .

Après avoir préparé SIX GROS sacs de matériel nous entrons sous terre à IO H 30 .

Nous trouvons les premiers puits équipés et nous ne faisons que quelques modifications d'équipement . Après le puits des Savoyards nous installons un téléphérique afin de gagner du temps dans les manoeuvres de sacs ; longueur 20M. Nous arrivons ainsi au bas du puits Alain qui arrose un peu. Nous installons un autre téléphérique dans le méandre.

Le portage du matériel a été épuisant . Nous laissons les sacs vers la salle du Séchoir.

Nous sortons à 22H 30. Beau temps.

Vendredi 29 Juillet

La journée se passe à couper du bois .

Nous trouvons une seconde source et avec nos deux captages nous arrivons à avoir un débit correct.

Nous installons la ligne extérieure du téléphone en fixe. Elle va rester l'hiver. Longueur 600 mètres de fil environ.

Samedi 30 Juillet

Nous nous levons tardivement 08H15 . Petit déjeuner : Pain grillé, confiture.

A 09 H00 nous préparons nos sacs et à 10H00 nous prenons le sentier de la vallée.

Ce soir nous aurons une conférence à la salle du Foyer, sur la Spéléologie. But : nous faire mieux connaître à SAMDENS. La voiture radio passe dans la commune nous distribuons des tracts.

Pendant ce temps le reste de l'équipe arrive de LYON - MONTELIMAR - PARIS-.

Le soir nous faisons salle comble et après la projection audio-visuelle "Le Silence et la Nuit" et "Le Groupe VULCAIN" les gens nous posent un tas de questions, l'ambiance est des plus sympathique.

La soirée se termine chez la mère A N N A ...

Nous couchons à la grange 63.

Dimanche 31 Juillet

Nous remontons au chalet (camps de base). Nouvelle installation arrangement du chalet, préparation du matériel individuel pour l'exploration du lendemain .

Les équipes se composent ainsi :

Equipe N° I : Portage des sacs et continuation de l'installation

Alain	BOUILLON	Entrée 07 H 30
Bernard	PASQUALINI	
Jean-Marie	CHEILLETZ	
Jacques	PISARZ	
Joseph	PEREMON	

Equipe N° 2 : Portage des sacs

Alain	BESACIER	Entrée 15 H 30
Imelda	BESACIER	
Jacques	DILL	
Jacques	LOPEZ	

Equipe N° 3 - Installation téléphone

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Pierre	RIAS	)	
Guy	RAYNAUD	)	Entrée 12 H 00
Georges	CHAMPION	)	

Equipe N° 4 - Topographique

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Jacques	DELACOUR	)	Entrée 14 H 00
Emile	CHEILLETZ	)	

Equipe N° 5 - Téléphone surface (écoute permanente)

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Françoise	BERNARD
Françoise	CARCEL

Lundi 1° Août

Consultons les rapports des responsables d'équipes :

Jean-Marie CHEILLETZ : équipe N° 1 Matériel -

A 8 H 00 nous rentrons sous terre. Nous équipons le 1° puits d'une échelle. La descente se fait très rapidement jusqu'au bas du puits ALAIN.

Le premier incident de la journée commence : Jean-Marie descendant le puits en rappel arrache le fil téléphonique et doit remonter les 40 mètres d'échelle pour réparer .

Nous attaquons le méandre et les premiers spits sont mis en place. A 12 H00 après un coup de téléphone donné au chalet qui nous annonce leur repas (rôti - haricots verts etc...) , nous ouvrons notre sac contenant notre repas et là nous voyons que pour nous ce sera pain d'épice, dattes, chocolat, tout au lait car deux tubes de lait ont éclaté dans le sac et tout est mélangé. Enfin nous mangeons de bon appétit mais sans boire , nous avons laissé la gourde à l'entrée du gouffre.

Le travail est repris à 13H 00 . Nous sommes rejoints par l'équipe téléphone . Les deux équipes repartent ensemble jusqu'à la cascade; chargées : bobines de fils, matériel et outillage. Notre équipe quitte celle du téléphone à 20 H 00 à la hauteur de la cascade et remonte à la surface croisant l'équipe topo. et l'équipe matériel . C'est très fatigué que nous ressortons.

Jacques DELACOUR : équipe topo
Lundi I' Août ; entrée trou I4 H.

Notre progression est ralentie par un mauvais fonctionnement du mesureur à fil perdu. Après quelques réglages, nous repartons. Il fait froid. Nous notons la présence de glace vive. En bas du premier puits de 6 m. nous entamons le chocolat et le pain complet de Mirille .

Nous topographions le réseau principal jusqu'au puits Alain où nous rencontrons l'équipe matériel et l'équipe téléphone qui ruissellent d'eau ... Il est 20 H 45 . Nous nous déshabillons et faisons un café fort (très fort !) .

Nous préparons du potage pour l'équipe V. Qui arrive vers 24 H. Après quoi nous repartons topographier le méandre jusqu'aux cascadelles .

A 3 H. nous faisons le matériel topo à l'abri de l'eau et faisons demi-tour. Nous rejoignons l'équipe matériel et remontons avec eux. A 5 H 45 nous sommes à la surface. A 6H nous atteignons le chalet où un repas sympathique nous attend.

BUT ATTEINT : Relevé topographique précis du réseau principal jusqu'au puits Alain .

Jacques DELACOUR
Emile CHEILLETZ

S O R T I E D E S E Q U I P E S

Equipe matériel	22 H 30	_	I0 H 30	d'exploration
" téléphone	23 H 30	_	II H	"
" topo	6 H	_	I5 H 30	"
" matériel n° 2	6 H	_	I5 H 30	"

CONCLUSION de cette première grosse exploration :

Il y avait beaucoup d'eau et il fait 3° dans le réseau actif du Jean-Bernard et 6° dans le réseau sec ; aussi lorsque l'on est mouillé on peut considérer que l'on est perdu pour l'exploration. De plus, l'ambiance de ce trou est spéciale, il faut un certain temps aux gars pour s'acclimater à ce bruit infernal, cette eau qui surgit de partout. Il y a un coté moral qui est très important. De plus, en avançant dans le réseau, l'opposition est impressionnante et dangereuse ; alors avec un gros sac ...

Mardi 2 Août

Nous dormons jusqu' à midi
Après midi repos général

Mercredi 3 Août

Aujourd'hui nous voulons faire un bond au matériel et installer le camp souterrain . Coloration.

Equipe téléphone :	P. RIAS - G. CHAMPION		
Equipe topo :	E. CHEILLETZ - J. DELACOUR		
Equipe portage :	J.M. CHEILLETZ	J. PERENON	
	J. LOPEZ	A. BOUILLON	
	I. BESACIER	A. BESACIER	

Equipe téléphone-coloration :

Nous arrivons vers 2I H , avec quelques longueurs d'avance sur l'équipe de matériel, en bas des cascadelles. " ça mouille sec ". Nous décidons de balancer la fluo ici ; de toute façon ça rejoindra la rivière.

Nous débouchons la précieuse boite et la versons dans le courant de l'onde pure Mais le vent qui se dégage de la cascade fait s'envoler la fluo et nous nous retrouvons tous points en vert ; nous crachons vert, les parois sont vertes ... C'est sensationnel. Nous poursuivons l'installation du fil téléphonique jusqu'à la grande cascade. Emile Cheilletz arrive suivi de l'équipe de portage. Nouvelle jonction . remontée décidée.

Equipes portage-topo :

Départ à I5 H du chalet du Foillis, après une montée de 25 mn nous sommes à l'entrée du trou. Nous nous préparons, ainsi que les sacs de matériel.

A I5 H 30 nous rentrons sous terre, et après une descente rapide, à I8 H 30 tous les membres de l'équipe se retrouvent en bas du puits Alain. Après une petite pose, nous repartons dans la première partie du méandre qui est fossile, à la fin du réseau fossile nous retrouvons les sacs de matériel laissés lors de la précédante exploration. Nous faisons le tri du matériel que nous devons emporter au fond, nous repartons dans la partie du méandre active en faisant la chaîne pour passer le matériel.

Arrivés aux premières cascades nous constatons que le débit est considérablement augmenté et l'on se mouille énormément, mais jusqu'à présent tout le monde suit facilement.

Nous évitons la cascade Jean-Dupont en passant bien au-dessus par le réseau fossile. Nous continuons dans le méandre fossile. Quelques gars accusent des signes de fatigue, car le méandre est glaiseux et très dur, il faut faire très attention pour ne pas tomber.

Nous atteignons tout de même la grosse cascade sans encombre, mais la plupart des gars en ont marre, car la progression avec du matériel n'est pas de tout repos. Tout le monde est d'accord pour arrêter ici, sauf Jeacques Delacour qui voudrait continuer, mais étant seul de cet avis il cède et fait demi-tour comme tout le monde.

Mais au retour, Imelda qui a très bien marché, prend peur dans le méandre glaiseux et est bien près de la crise de nerfs, finalement tout se passe bien et le retour se fait sans incident. Mais tout le monde est très fatigué et complètement gelé et trempé. Tout le monde a hâte de sortir. Pour comble de malheur il pleut et c'est trempés que nous arrivons au chalet.

Au chalet un comité de réception nous attend, à peine arrivés il nous déshabille, nous déchausse et nous frictionne et nous présente un repas chaud. Il est 6 H du matin.

Jeudi 4 Août

Sortie de l'équipe à 6 H du matin

Repos dans la journée

Oui ! Vous avez bien lu , le têtu Delacour a cédé !...

Vendredi 5 Août

L'ensemble des gars se ressentent des sorties dernières ; sorties dures, comme on a pu le constater. De plus , il y a énormément d'eau et la remontée d'habitude facile du puits Alain, change de proportion avec le débit de la cascade. Le débit de la rivière souterraine, ayant aussi augmenté : 2 M3 " , nous sommes obligés de prendre des mesures de sécurité qui ralentissent la progression, car si un gars dévisse, il est emporté comme un fétu de paille.

En ce vendredi 5 Août ... " Qui est-ce qui descend " ..." B O O F F " général.

14 H : Départ pour une ballade - prospection. Deux équipes : direction, " La Tête à l' H orme " . Il y a du brouillard et après s'être perdues les deux équipes se retrouvent sur un monticule... Direction au pif, sur le " Cul " pour certains.

En descendant la vaste combe 59, Emile Cheilletz et Pierre Rias trouvent et balisent trois trous.

Samedi 6 Août

Jean-Marie Cheilletz Françoise Bernard Jacques Savoy Joseph Peronon	Descente dans le V 4 Objectif : Faire connaître à Françoise et Jacques notre trou.
Jacques Delacour Françoise Cercel François Caillault Jacques Lopez	Montent faire les Avedrues . Après deux dévissages dangereux de Françoise, la troupe fait demi-tour, après avoir tiré des photos .

Descente pour son retour sur Montélimar de la sympathique équipe du M.A.S.C. et de son grand chef Emile .

Descente de Maurice Alauzet qui rentre sur Lyon. Pierre Rias l'accompagne en bas pour connaître l'emplacement des fluocapteurs.

Le soir le restant de l'équipe rejoint la vallée.

Dimanche 7 Août

Détente à Sanéas . Prise de contacts. Remontée 16 H .
Prelèvement des fluocapteurs par Pierre Rias.

Lundi 8 Août

Jacques Delacour
Pierre Rias
Jean-Marie Cheilletz
Joseph Perenon
Jacques Lopez
Gilbert Fiorio

Descendent dans le trou.

Objectif :

Si c'est possible, essayer de pousser le matériel un peu plus loin.

A l'entrée du trou, le téléphone nous annonce que les gendarmes de Samoëns sont au chalet et qu'ils montent voir le trou.

Ils viennent reconnaître l'entrée, afin de faciliter l'organisation en cas d'accident. (Suite aux agissements positifs de SOS SECOURS SPELEO RHONE ALPES)

Nous les attendons et leur montrons le début de notre domaine.

Ils ont la bonne idée de monter du vin, ce qui n'est pas sans nous ravir ... Merci Messieurs les gendarmes.

Résultats de l'expédition :

Il y a encore beaucoup d'eau et pendant que Pierrot pousse une pointe pour voir la distance de la salle du bivouac, le reste de l'équipe installe un nouveau téléphérique afin de faciliter le passage de la grande cascade.

Départ de : Jacques Delacour
Alain Bouillon

Mardi 9 Août

En fin de matinée nous montons aménager l'entrée du trou. Nous construisons une terrasse où l'on peut se mettre debout sans crainte de chute.

TRAVAUX: Pierre Rias, Jean-Marie Cheilletz, Jacques Lopez, Françoise Bernard, Joseph Perenon, Françoise Carcel.

Dans l'après-midi, nous entreprenons l'escalade de la falaise. Jacques Dill, qui arrive de Lyon, nous rejoint. C'est une cordée lourde (6),car nous n'avons qu'une corde de 50m, qui arrive au sommet presque au coucher du soleil.

Le soir veillée extraordinaire ... Crêpes!

Mercredi 10 Août

Montée au lac. Observation des cascades dans le Criou, et de cavités.

Jeudi 11 Août

Repos complet.

Vendredi I2 Août

Nous pensons avoir moins d'eau dans le trou, aussi une équipe légère composée de Jean-Marie Cheilletz et Pierre Ries, descend pour faire un inventaire précis du matériel.

Françoises X 2 descendent à Samoëns pour faire des achats.

Rapport : Jean-Marie Cheilletz.
BUT : Inventaire matériel à la cascade du fond.

Pierre et J.M quittent le chalet à II H. La montée est pénible à Pierrot qui, depuis deux jours, trimballe un rhume de cerveau qui lui donne une fièvre de cheval. L'expédition est décidée, nous rentrons sous terre à II H 30 après avoir téléphoné au chalet. Nous atteignons le bas du puits Alain en un temps record, I/2 H . Nous sommes à la dernière cascade à I3 H . Tout s'est passé très rapidement à la descente. Nous appelons Jacques au téléphone. L'inventaire du matériel nous prend environ I H, avec le tonimalt que nous nous offrons. La remontée se fait plus longue car nous trimballons deux sacs très lourds dans les méandres, cascades et puits. L'eau est revenue à son niveau normal, ce qui nous facilite un peu la tâche. Nous faisons une halte en bas du puits Alain, il est I6 H I5, nous complètons notre inventaire et buvons un thé au lait, sans sucre. (Chaud, donc bon) Nous sommes en surface à I7 H 45, au chalet à I8 H .

Samedi I3 Août

Nettoyage du chalet. Nous donnons un coup de main à Antoine Tornay et Joseph Guillot qui sont venus réparer la poutre extérieure du toit et la cheminée.

Arrivée de Georges Dubreuil

Nouvelle descente rapide pour faire connaitre à Georges le gouffre.
Equipe composée de : Georges Dubreuil, Pierre Ries,
Objectif : photos.

Entrée à I3 H . Des photos sont tirées des diverses cascades. Le trou est maintenant en conditions d'exploration. Dommage que ce soit la fin du camp ... Remontée à I9H30

Le soir arrivée de renfort en la personne de François Caillault
et de Joël Ardoin

Dimanche I4 Août

Rangement du chalet. Inventaire.
Préparation du matériel devant être héliporté.
Après-midi ballade de Georges Dubreuil
Joël Ardoin
François Caillault.

Lundi I5 Août

C'est par un temps complètement bouché que l'équipe de la D-Z de Samoëns prend le départ. Elle est composée de Jean-Marie Choilletz, et Françoise Bernard plus les aides locaux .

Nous attendrons I3 H pour avoir les conditions atmosphériques nécéssaires à l'héli portage.

Arrivée du Sikorsky : I5 H

Fin de l'opération : I6 H 30 après trois rotations et une reconnaissance.

Nous avons eu de la chance car bientôt le temps se rebouche de nouveau.

C O N C L U S I O N D U C A M P

Le camp I966 a été dans son ensemble une réussite, vu le nombre de participants en période de pointe, une réussite au point de vu organisation. Je remercie tous ceux qui ont bien voulu y participer.

Remercions également les gens de SAMOENS qui ont bien voulu collaborer avec nous.

Les quelques rotations d'hélicoptère que le Minitère des Armées a bien voulu nous accorder nous ont été d'un précieux concours pour le transport du matériel.

La chose principale à retenir , puisqu'il s'agit de "conclusion" est que pour le JEAN-BERNARD l'équipier moyen doit être un bon spéléo.

L'exploration de ce gouffre impose une bonne constitution, c'est certain mais surtout une bonne technique aux pratiques de l'exploration des rivières souterraines, des diaclases, des oppositions, une résistance au froid, un bon moral et un très bon équipement . (A noter que cette année tout le monde était assez bien équipé même Alain BOUILLON -cf. "Echo des Vulcains spécial Inter-Club").

Dans ce gouffre la sélection des équipes se fait rapidement.

Une bonne équipe de jeunes est venue nous renforcer, et, l'année prochaine, avec l'expérience qu'ils auront acquise nous pourrons faire du meilleur travail encore.

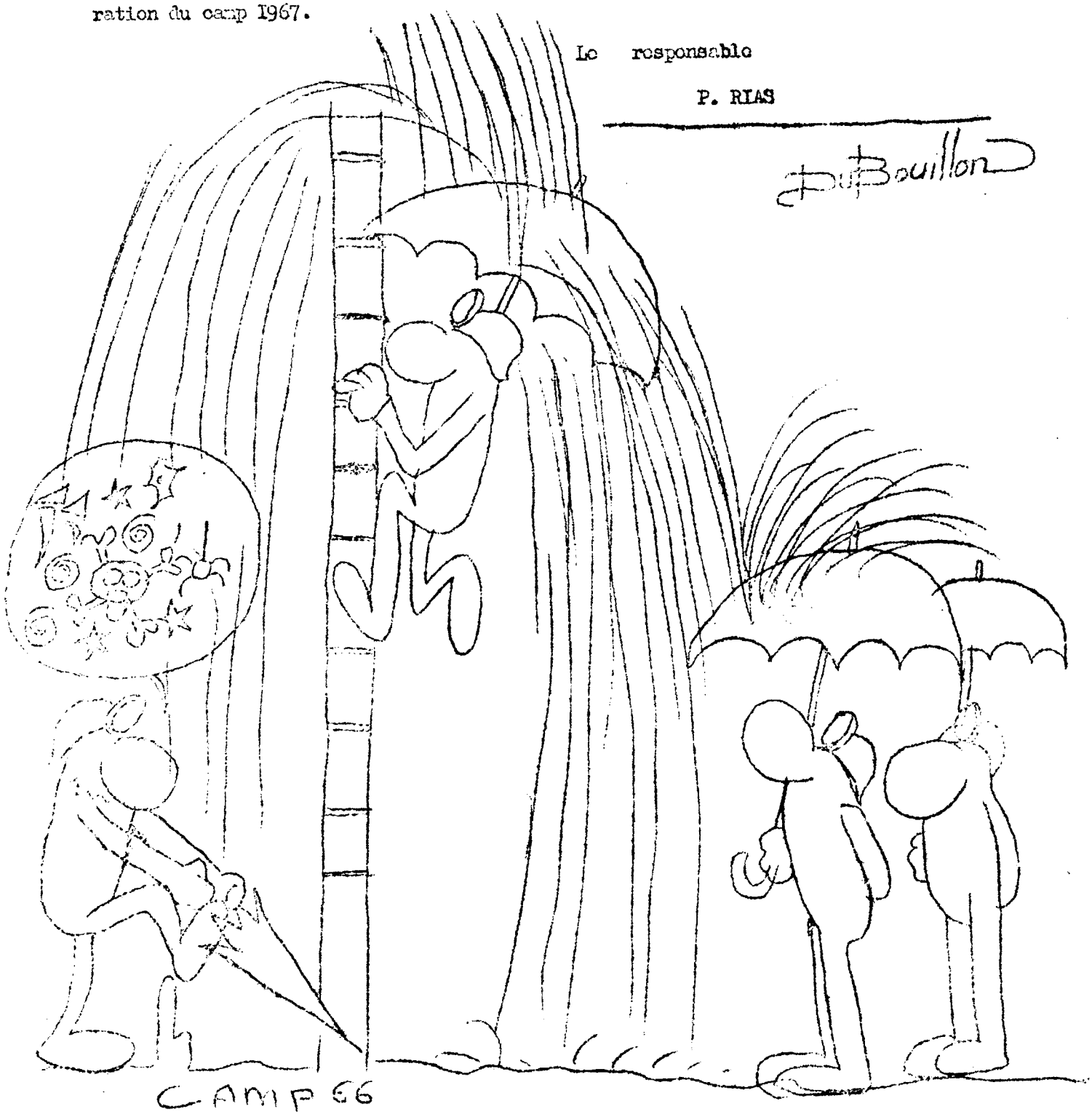
Certes, nous n'avons pas eu les résultats que nous escomptions, mais le temps n'était vraiment pas avec nous.

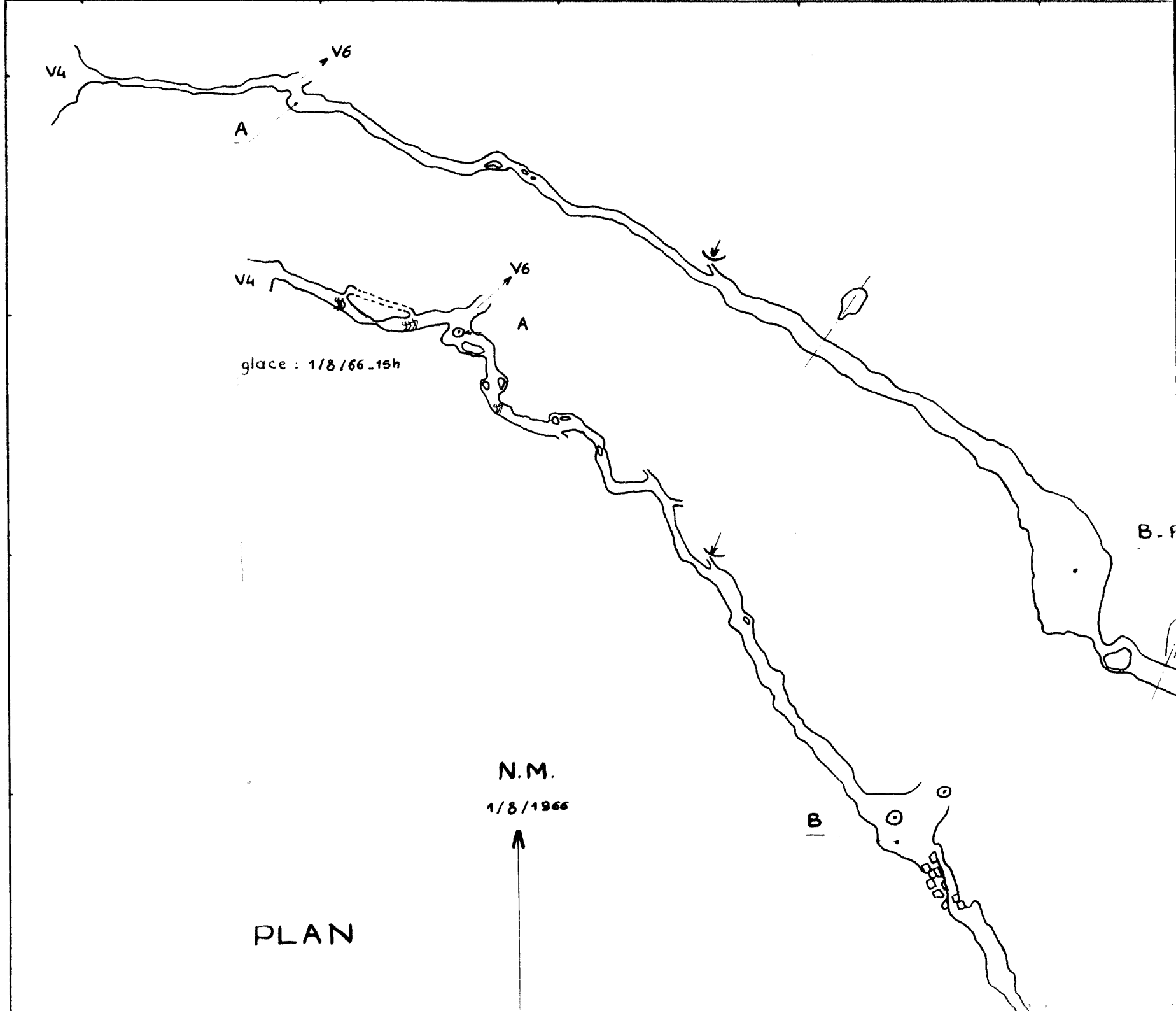
Pour 1967 nous devrons changer notre plan de travail, et, je crois, réserver la saison d'hiver, sèche, pour la pointe. Ce sera un travail de préparation aux expéditions hivernales, un travail de relevés topagraphiques et scientifiques, un travail de prospection de réseaux fossiles et de nouveaux gouffres pour d'éventuelles jonctions.

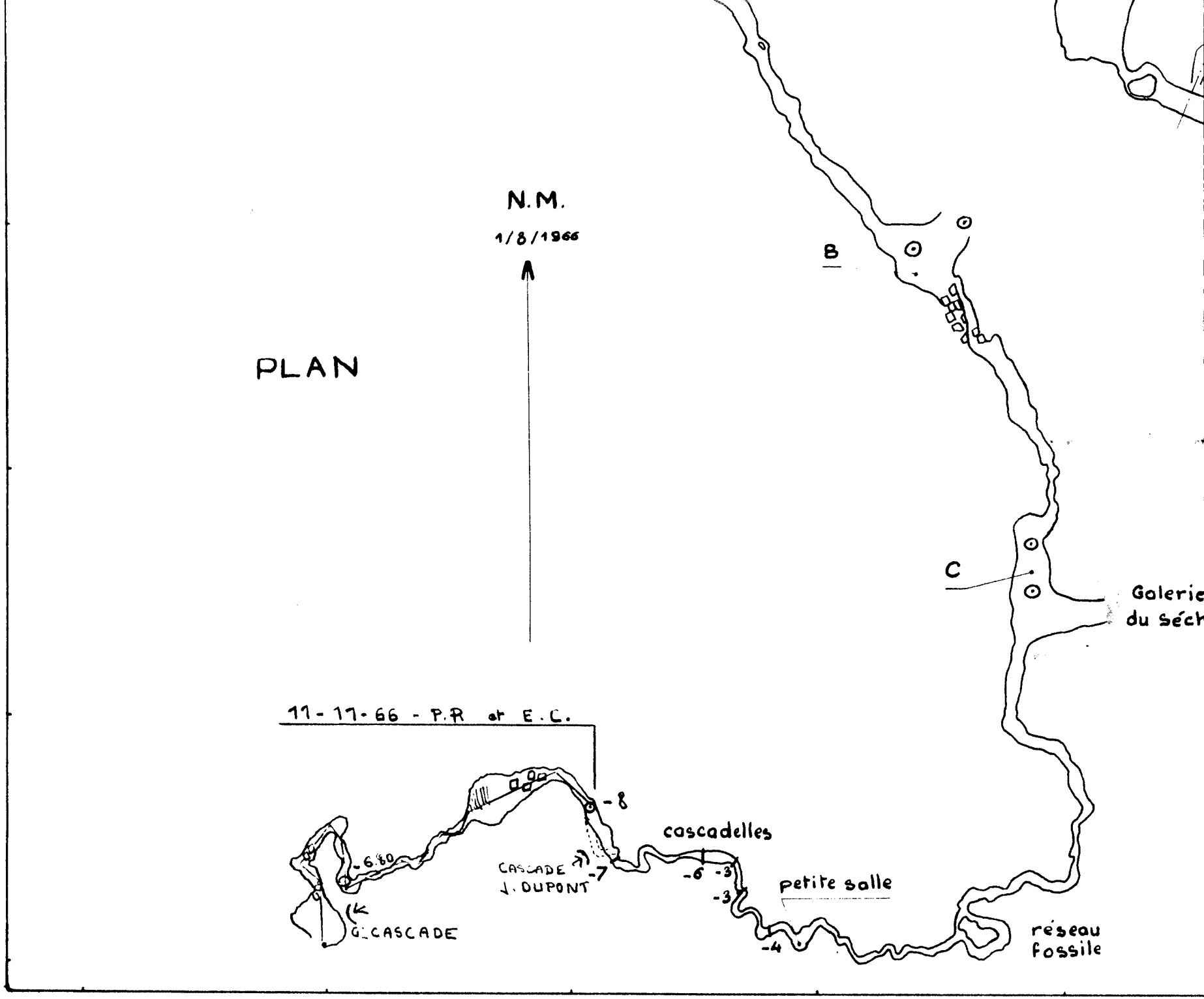
Le camp 1966 est passé, à nous d'en tirer un enrichissement pour la préparation du camp 1967.

Le responsable

P. RIAS




V4
V6
A
V4
V6
A
glace : 1/8/66_15h
B
N.M.
1/8/1966
PLAN

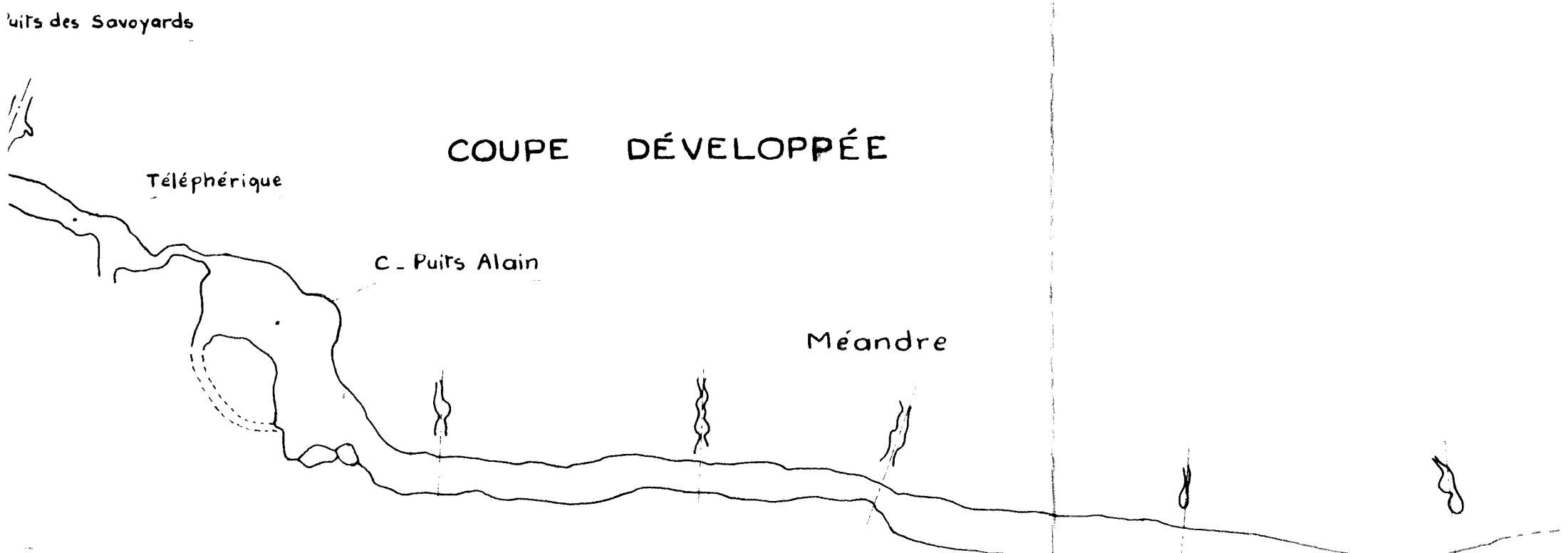

PLAN
N.M.
1/8/1966
B
C
Galerie
du séch
11-11-66 - P.R et E.C.
-8
-6.80
CASCADE
J. DUPONT
-7
G. CASCADE
cascadelles
-6
-3
-3
-4
petite salle
réseau
fossile

GOUFFRE JEAN-BERNARD

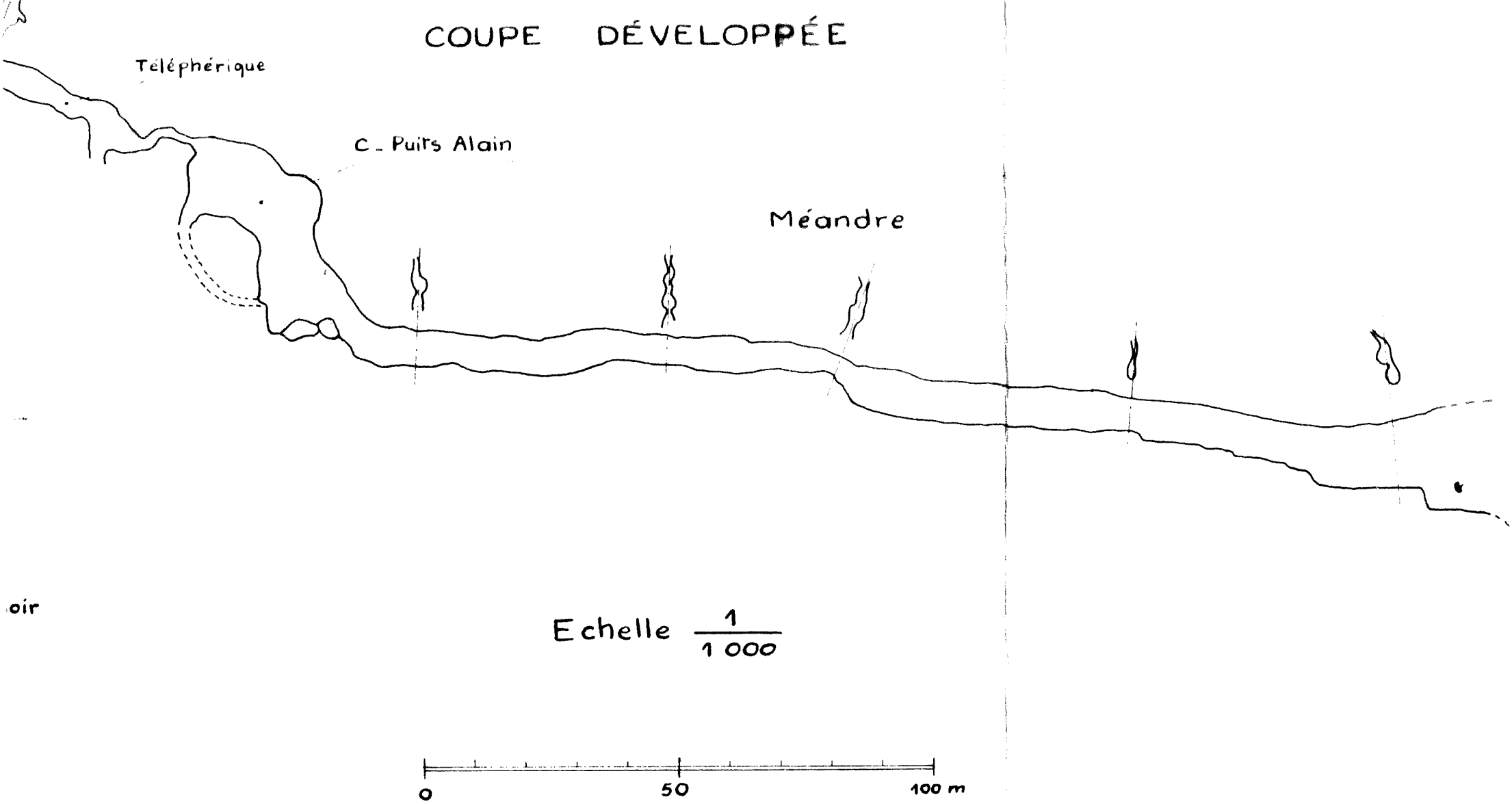
GROUPE VULCAIN - Lyon

coordonnées Lambert : X ≙ 43 395
Y ≙ 32 145
Z ≙ 1 850

Plan établit d'après les relevés topographiques de Emile Cheilletz et Jacques Delacour



COUPE DÉVELOPPÉE



SUITE DE CAMP ...

Par Pierre RIAS.

I5 Aout départ de Samoëns pour tout le monde...Certains encore en vacances,foncent vers l'Ardèche.

Nous retrouvons dans la maison forestière du Garn :Alain Bouillon

et son ami le Péruvien,Pierre Rias,Françoise Bernard.

- Descente de l'Ardèche le samedi après midi (dé façon à;payer moins cher la location) avec les canots à Trébuchon.

Le dimanche 2I Aout Emile Cheilletz nous rejoint avec Georges Champ[illegible] Bernard Pasqualini,Guy Reynaud,Michèle.Jean & Marie Cheilletz et François Caillaut venant de Lyon.

- Baignade massive dans l'Ardèche et agrémentée par l'artiste et ses methodes ditos de survie...

- Le mardi 23 Aout ,des jeunes d'un centre de vacances de St Martin d'Ardèche viennent à la maison forestière en raid;désireux de faire connaissance avec la spéléo,ils nous demandent de les emmener en exploration et c'est ainsi que nous allons faire l'aven de la Terrasse aven entouré de légendes...
Au cours de cette promenade nous mettons à jour des os humains ainsi qu'un morceau de révolver...

Afin de mieux savourer la découverte,lisons ce passage du livre "Au pays du grand silence noir " par l'abbé A. GLORY...

" ... Rien n'est plus poignant,lorsqu'en explorant des cavernes,on se trouve soudain au détour d'une galerie de toute beauté,en présence des restes,ayant appartenu à des êtres vivants.
Quel drame effroyable,dont on est le premier à découvrir les indices, a pu ainsi se passer sous terre ? Ici c'est un lamentable suicide, celui du bûcheron Ponsier qui,pour échapper à la justice,se jeta en 1902 dans l'aven de la Terrasse (Gard),profond de 88 mètres.
Il avait 60 ans;condamné à mort par contumace,il avait semé la terreur dans la région.Après avoir empoisonné sa femme,brulé un chalet-bûcheron dans sa haute,il tua à bout portant un de ses voisins,[illegible] nat,grimpé sur un mûrier qu'il taillait.Il le soupçonnait d'avoir empoisonné son chien.
Des gendarmes qui passaient sur la route avaient vu tomber de l'arbre une [illegible],[illegible] à un acte de braconnage,la chasse n'étant pas ouverte, ils [illegible] le délinquant pour lui dresser procès-verbal. Ponsier s'enfuit dans les bois et disparut, malgré toutes les recherches faites pour le retrouver.
Et pourtant il n'était pas loin.
Tombant dans ce puits, il s'écrase à 33 mètres, sur un cône d'éboulis et se brise la colonne vertébrale. Le malheureux, étourdi par le choc, et entraîné par une forte pente, roula jusqu'à moins 65 mètres, se déchiquetant le corps aux arêtes vives des pierres.

...

Là, en pleine obscurité, il se traîne pendant une dizaine de mètres, poussant des hurlements terribles, amplifiés encore par les résonances sinistres des grands vides.

Palpant le côté de l'éboulis, il découvre au ras du sol une niche où il se recroqueville étroitement. C'est là que, râlant et hurlant à la mort, le corps épuisé et sanglant, il agonisa lentement...

Trente-deux ans après, le 29 août 1934, avec M de Joly, nous retrouvions à cette même place un long squelette replié sur lui-même, le crâne penché sur les genoux, et les deux tibias parfaitement en place plongeant dans de grosses chaussures campagnardes encore toutes neuves.

--- C'est mon travail, dit le vieux cordonnier du pays, monagénaire qui avait bien connu le gaillard.

Au premier contatct, le tout s'écroula sur un peu de poussière noire, reste insignifiant de ce qu'avaient été ses vêtements et ses chairs.

Sous lui, un revolver à barillet chargé de six balles, deux cartouches de calibre I6, et de menus plombs de chasse qui fondait lui-même, au dire des gens du pays, accourus en foule à l'annonce de la découverte.

---Eh, Monsieur, en v'là une de trouvaille ! Dire que j'lai connu, ce gredin-là! J'avais toujours dit à M. le Maire qu'il s'était fourvoyé dans le trou. Mais personne n'a jamais voulu y aller voir !

La crainte qu'il inspirait à ses concitoyens était si forte que toute sa basse-cour envahit ses champs de blé non coupés et mourut d'abandon, ainsi que sa vache et ses chèvres.

--- Oui, on avait toujours peur de le voir revenir.

--- Et pour faire manger leurs petits, les mamans disaient : "Prends garde, le Pansier va venir".

Ce fut alors, pendant deux jours, un défilé de tout le village et des environs devant le squelette étendu à proximité de notre campement. Chacun apportait son histoire, car tous l'avaient connu, même les plus jeunes. La légende prenait corps. Tout comme à l'époque des chansons de gestes, il ne manquait au héros qu'un trouvère pour chanter son épopée. Il arriva. Ce fut Auguste Pradier, correspondant du Populaire, qui s'indigna de ce qu'on avait laissé les ossements traîner sur le perron de la mairie pendant plusieurs jours. La querelle s'envenima pour une autre histoire... et il y eut un procès dont la spéléologie fut l'occasion bien inattendue.

La liste des os se décompose ainsi :

Membres supérieurs : Radius - Cubitus droits
Clavicule droite - Cubitus gauche
Tête de l'humérus
Os du carpe

Membres inférieurs : Les deux péronés -
Un calcanéum
Deux scapho"ides
Deux semi-lunaires plus cubo"ide et cunéiforme

Tronc : Le Sternum - Le Sacrum - Morceau de lomoplate gauche - plusieurs côtes dont la première.

...

Colonne vertébrales : Atlas - Axis - et 5 cervicales
6 vertèbres dorsales
I " lombaires

En plus de celà nous avons trouvé la partie droite de la crosse du révolver de Pensier, révolver qui se trouve dans le bureau de M. De Joly.

Pour nous les Vulcain, l'ensemble de cette découverte est intéressante, par son coté disons, insolite, surtout que pendant notre camp au Garn en 1959 nous devions souvent entendre cette histoire.

Le flaire de Raoul, étudiant en médecine et les connaissance en ostéologie de Françoise devait nous permettre de finir agréablement ces vacances 1966.

Après quelques soirées de discussion passées avec :J.M. Cheilletz,P.Rias,J.P. Jaboulet et surtout après une réunion du jeudi soir assez mouvementée.

Pourquoi nous adorer
Nous te détestons
Mais tu t'accroches
Et quant tu décroches
Tu n'es pas longue
A remonter

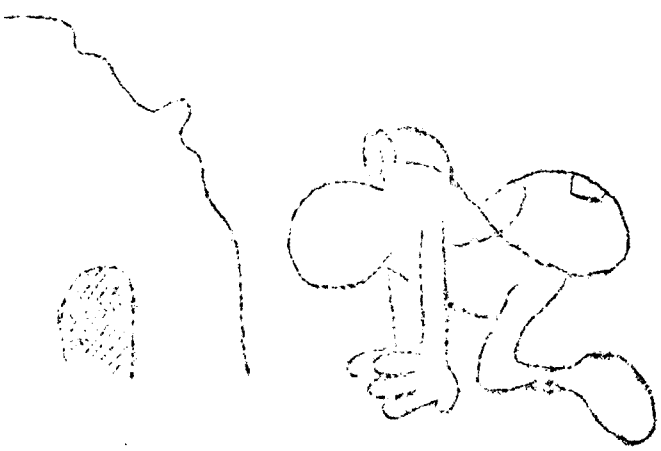
Oh pour pour ,trouille
Qui nous garde et nous rouille
Laisse nous descendre au fond du trou
Et en rescuciter
Sans honte,ni courroux
Avec l'envie d'y retourner

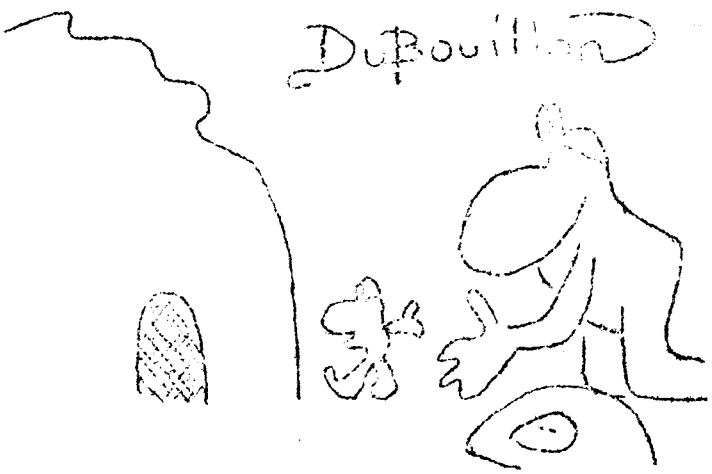
Tu es peut être très forte
Mais jamais tu n'as fais une première
Et jamais ne finis ton exploit
Car tu vois toutes les fois
Les copains te prendre par derrière
Et,décidés,te mettre à la porte

Oh pour,pour, trouille
Qui nous garde et nous rouille
Laisse nous descendre au fond du trou
Et en rescuciter
Sans honte ni courroux
Avec l'envie d'y retourner

Allons les amis!
A force de ruse et de ruses
Avec tout notre courage
Nous forcerons le passage
Et chasserons cette intruse
Puis nous chanterons à la sortie

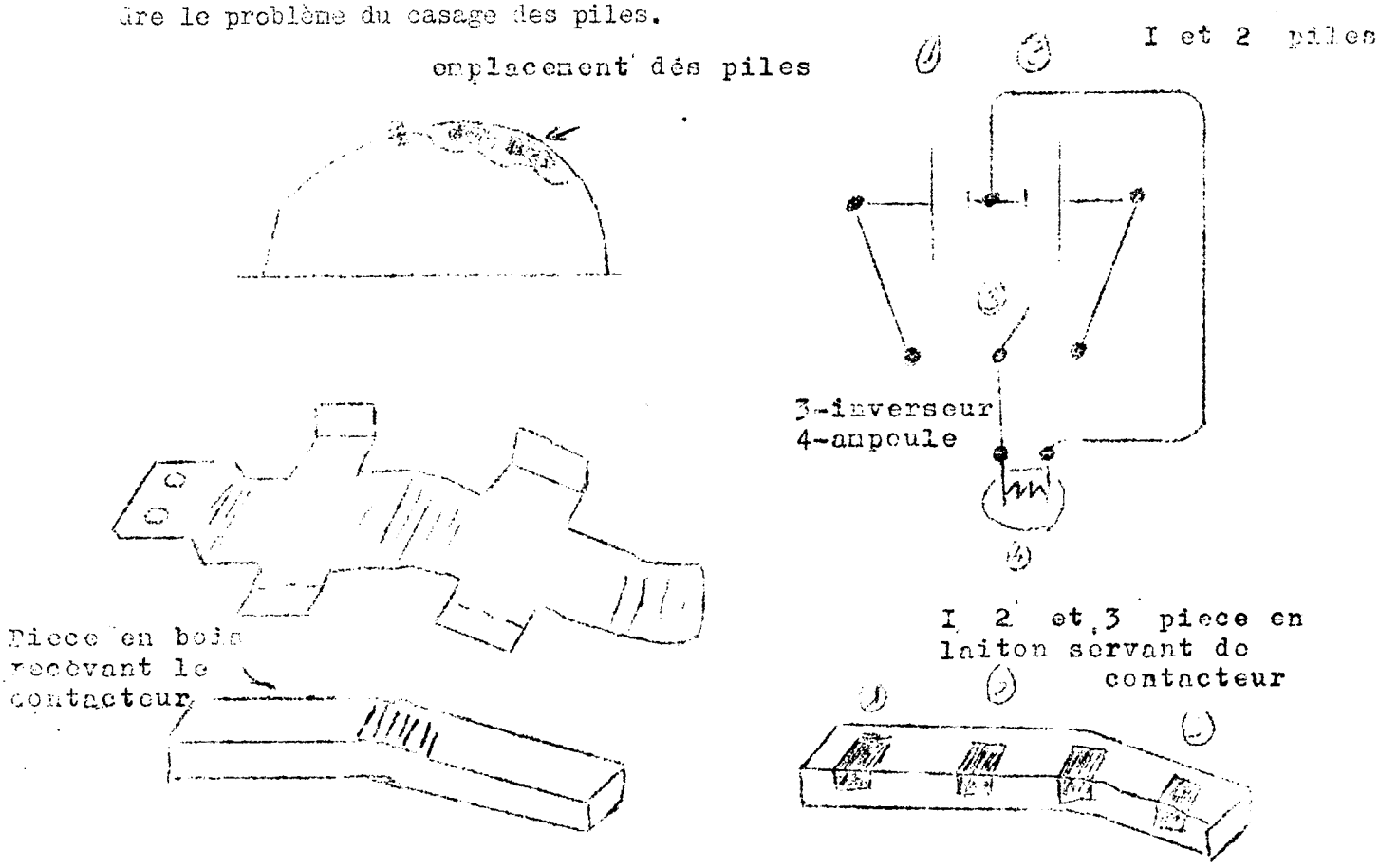
SOLANGE





Eclairage de secours électrique.

Eclairage qui à mon avis a une grosse importance surtout pour les sorties de longue durée. Partant du principe que le tuyau de la lampe acétylène est suffisamment gênant pour ne pas le doubler d'un fil électrique, je suis arrivé à la conclusion que tout l'éclairage de secours devait se trouver dans le casque. J'ai donc trouvé un montage pour un casque déterminé (casque de chantier forme casquette, plat dessus) tendant à résoudre le problème du casage des piles.



Ce montage prévu pour 2 piles présente de nombreux avantages: -les piles se glissent par l'arrière du casque et immédiatement les contacts sont établis.

-Une seule des piles sert, l'autre reste en réserve donc si la première pile est usée, il suffit d'actionner l'inverseur pour passer sur la seconde, donc inutile de s'arrêter pour changer de pile et inutile d'emmener une pile de rechange dans une poche (pile qui risque de se déteriorer pendant l'exploration.

Jacques LOPEZ

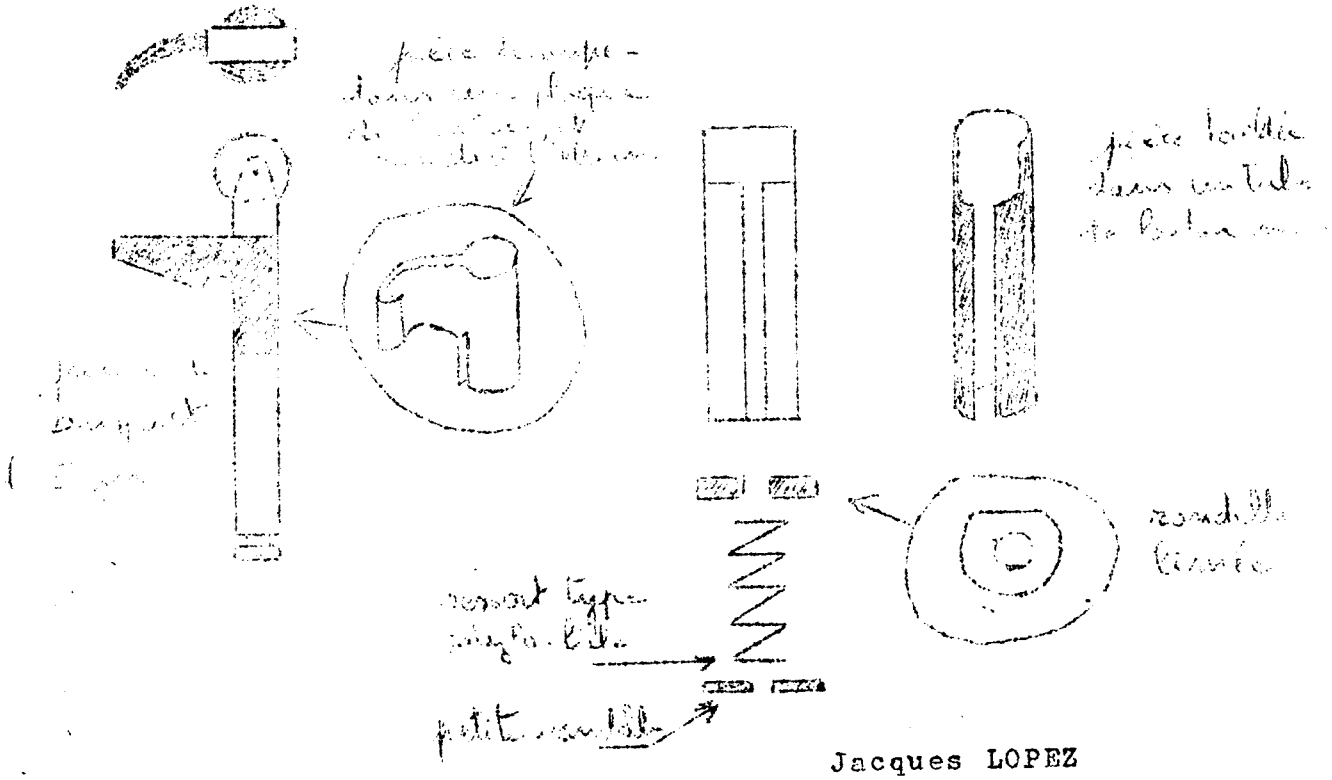
Fiche technique: l'éclairage individuel.

Eclairage à l'acétylène.

Tout a été dit sur cet éclairage, je peux juste signaler l'efficacité du fond de recharge de "Bleuet" comme reflecteur et vous soumettre un petit système fixé au casque pour l'allumage de l'acétylène.

Ce système présente l'avantage d'être peu encombrant facile à manoeuvrer, robuste (un an de spéléo sans détèrioration). On n'a besoin ni de le chercher au fond d'une poche (gènant dans certaines chattières) ni de penser à ne pas l'oublier. Par contre il a l'inconvénient de tous ces systèmes, bien mouillés il ne fonctionne plus (il faut quand même de la bonne volonté ou prendre un bon bain....).

DÉTAIL des PIÈCES



Jacques LOPEZ

SORTIE DU 2 OCTOBRE 1966 : " FAUSSOUBIE"

Groupe Vulcain: Pierre RIAS
Françoise BERNARD
Jacques DILL
Jo PERENON
Jacques LOPEZ

M.A.S.C. : Emile CHEILLETZ
Bernard PASCALINI
Guy RAYNAUD
Georges CHAMPION
Philippe CHAMPION
Etc.....

Matériel : 60 mètres d'échelles
50 mètres de corde
3 bateaux+ un petit monoplace

Nous partons le samedi 1º vers 15h30 avec deux 2CV . Après une courte halte à Vinzieux où Françoise dépose une de ses soeurs et des objets , nous arrivons sans trop d'ennuis à Montélimar . Nous passons la nuit chez Emile et le dimanche matin , nous arrivons vers 8h au rendez-vous , avec deux bonnes heures de retard (personne n'ayant voulu entendre le réveil) . Nous partons immédiatement en direction de l'Ardèche

Vers 12h nous sommes tous harnachés pour descendre . Là , nous avons une petite discution . Pierrot n'est pas très chaud pour descendre , en effet , le temps est à l'orage , le ciel très nuageux et le grand nombre des participants ainsi que l'inexpérience de certains l'effraye un peu . Emile passant outre , nous décidons quand même de descendre , Deux jeunes montilliennes restent en surface et Françoise les rejoint rapidement ne se sentant pas en forme .

La descente s'effectue normalement . Nous nous trouvons Pierrot , Emile , Jacques D et Jacques L les derniers au sommet du puits de 20 m . Jacques D assure Jacques L pour la descente mais pendant ce temps Pierrot et Emile décident d'essayer d'aller décrocher l'échelle qu'avaient mis en place les rescapés de la Faussoubie en 63 dont faisait partie Emile . Jacques D les suit . Jacques L se retrouve seul , séparé des premiers sans un bateau pour continuer , et par dessus le marché obligé de se"planquer" pour éviter les troncsd'arbres que les autres font tomber au cours de leur varappe . Au bout d'un long moment ils reviennent avec l'échelle et apportent le dernier canot .

Nous descendons rapidement à la rencontre des premiers. Nous rencontrons un groupe de 3, assez rapidement, apprenant ainsi que les autres continuent . Comme il y a des débutants parmi ces derniers nous accélérons pour leur dire de remonter . Au début du lac , Pierrot et Emile nous laissent pour aller plus vite . Après un moment nous voyons revenir la première fournée, et en trois aller-retours , tout le groupe de tête est rentré .

Nous apprenons alors , comme de bien entendu , que Jo s'est mis au jus deux fois dans la grande marmite .

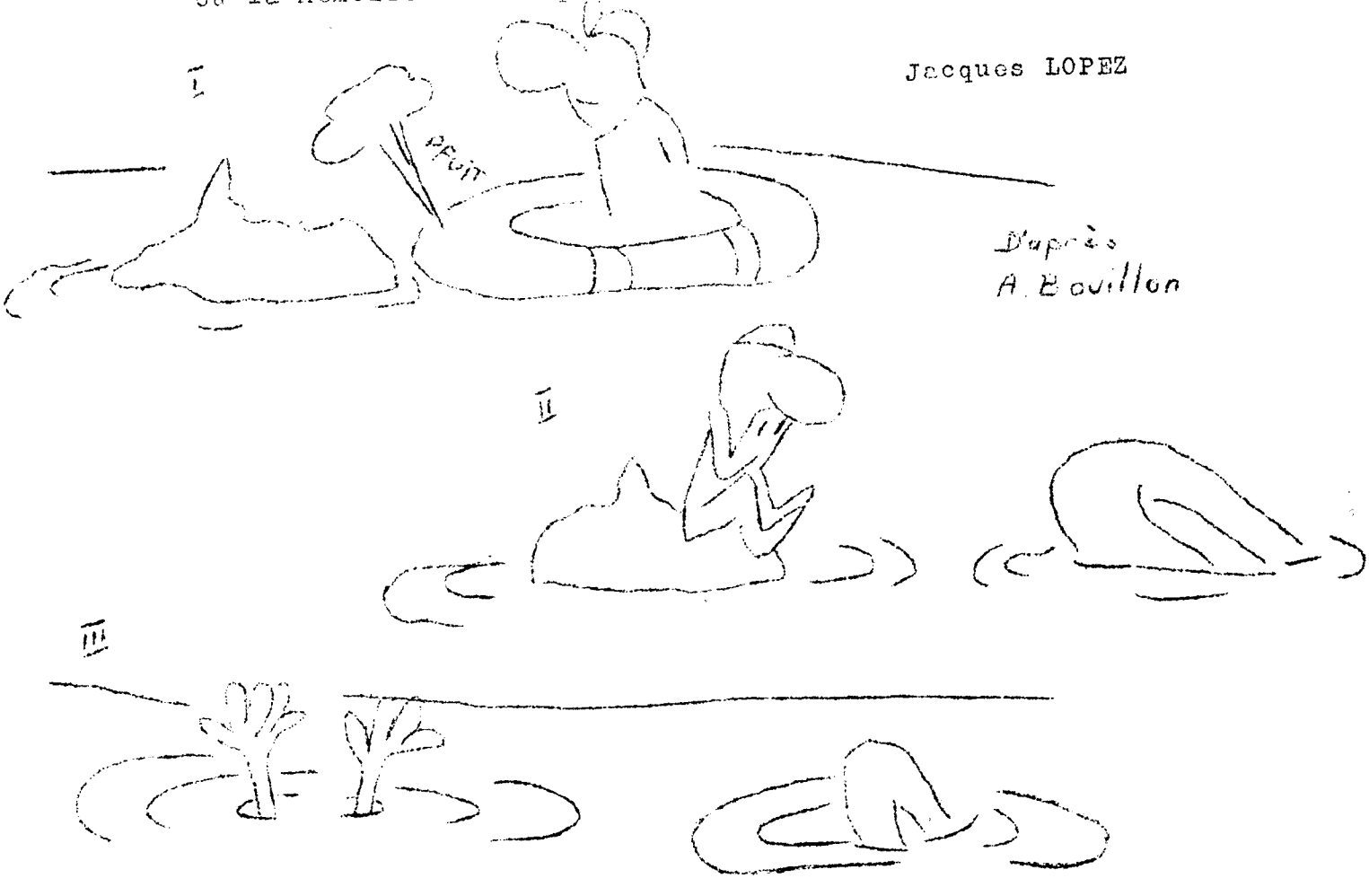
Les deux Jacques empruntent le canoé et partent à la rencontre de Pierrot . Le croisement fut difficile vu que personne n'y met du sien et ils vont jusqu'à la salle où campaient les spéléos lors de l'accident . Nous faisons rapidement demi-tour et avons la surprise de trouver Pierrot et Emile "planqués" dans une galerie latérale , toute lumière éteinte , bien décidés à nous éperonner au passage , seulement nous les avons vus trop tôt

Nous rejoignons tous les quatre le gros de la troupe au début du lac et commençons la remontée . Pierrot , Jo et Jacques L ferment la marche pour déséquiper . Tout s'effectue assez bien malgré quelques"coups de gueule" de Pierrot envers une débutante incapable de monter à une échelle et qu'il faut tirer et pousser à la fois . Nous sortons vers 17h30 attendus par Françoise et ..... un litre de rouge , pour apprendre que dehors il avait plu averse pendant deux heures .

Rapidement de retour à Montélimar nous mangeons chez Emile et regagnons Lyon .

Conclusion : Bien que facile du point de vue technique étant donné le niveau de l'eau (la voûte mouillante est à 60 cm de l'eau) cette sortie fut une sorte de pélerinage pour Emile rescapé et pour Pierrot , membre de l'équipe de secours lors de l'accident . Ce fut aussi la commoration pour nous les nouveaux où la mémoire des disparus fut longuement évoquée .

Jacques LOPEZ



SORTIE des 8 et 9 OCTOBRE 1966 : Le TRISOU

Situation : région de Villard-de-Lans, à coté du chalet de Chalimont.

Participants:

I° équipe	2° équipe	3° équipe
Gérard Protat	Martial Blanchard (E)	Jean-Marie Cheilletz
Alain Besacier	Pierre Rias	Georges Dubreuil
Imel Besacier	Jacques Lopez	Robert Mader (E)
François Caillault	Daniel Paniagua (E)	Albert Julion (E)
Françoise Bernard	Edmont Genand (E)	Marguerite Durand (E)

Deux groupes participent à cette exploration . Le groupe ENFER de Villefranche et le groupe VULCAIN . Les arrivées au chalet seront groupées vers I2h le samedi : Georges avec sa femme et son fils et;..la caravane , Martial et sa DS , Alain et Imel dans la Fiat 850 qui marche ... la 2CV de Françoise , la dauphine de Jean-Marie vers I8h.

Répartis en trois équipes car l'éxploration précédente nous avait montré: la difficulté des descentes trop nombreux , nous partons trois fois cinq soit pour équiper , soit pour pousser une pointe le plus loin possible , soit pour remonter le matériel .

I° équipe : Equiper pour faciliter la progression de l'équipe de pointe .

Nous entrons dans le trou à I5h30 . Descente des 2 puits de 30mètres facilitée par la présence de spits déjà en place . Après un bain d'Alain , un thé de François , des photos nous prenant le méandre jusqu'au puits à équiper . Gérard relait Alain pour enfoncer deux spits . Nous sondons : au moins 50 mètres . François descend en éclaireur aux échelles rapportées (60 m) L'audition est très mauvaise dans le sens "haut-bas" : François n'entend pas la moitié des choses que nous lui crions . Le matériel est descendu puis Alain essaie de descendre en rappel mais une des deux cordes se révèle trop courte . Comme il est 20h nous décidons de remonter car l'équipe de pointe doit être partie depuis I9h et n'est sûrement pas loin . En effet nous rencontrons Pierrot déjà dans le méandre où ses coéquipiers le rejoignent ; et en bas du deuxième puits nous croisons la troisième équipe . Sortie de tous à 23h30 .

Très bonne méthode d'exploration tant pour la répartition du travail en équipes tant pour la facilité de contact et de meilleure connaissance des

.../...

gars de son équipe . Sortie très réussie.

2e équipe : "dite de pointe". Notre but :pousser l'exploration au maximum permis par le matériel emporté après la partie équipée par l'équipe I et déséquiper et remonter lematériel avec l'aide de l'équipe 3 .

La descente a commencé à 19h30. La progression est immédiatement très rapide , les puits étant équipés. Nous croisons l'équipe 1 peu après la chatière . Au puits de 56m Jacques L descend le premier ,assuré par Pierrot , en rappel sur baudrier. Il pert quelques instants à démêler la double corde de rappel qui s'est arrêtée sur le relais puis à se déassurer , la corde d'assurance n'étant pas assez longue. Celle-ci rallongée les descentes suivantes sont plus rapides.

Dès cet instant , notre travail commence. Nous partons donc dans réseau légèrement actif,et presque tout de suite rencontrons un puits de 20m environ.Nous installons l'échelle un peu à droite en montant dans le méandre pour éviter de passer dans la cascadelle qui ruisselle le long du puits . Celui-ci est lisse et la corde surplombe légèrement:la descente en rappel est très aisée.Nous continuons au niveau de l'eau, et tombons sur un deuxième puits d'environ 20mavec un large relais au milieu . Là nous sommes obligés d'installer l'échelle dans l'eau de ruissellement .L'échelle est fixée à un rocher en remontant de deux mètres environ dans le méandre au dessus du puits . La descente en rappel est aisée , mais la corde de rappel s'arrête à 1m 1m20 du fond du puits . Martial,puis Pierrot,puis Jacqes L descendent en De Joly.Pas de problème mais les deux autres descendant en rappel de montagne cela ne leur suffisait pas . Sensation désagréable de ne plus avoir de corde en arrivant enbas du rappel d'après les cris du premier.

Nous arrivons à un nouveau puits dont nous n'arrivons pas à apprécier la profondeur . Nous mettons nos 20 derniers mètres d'échelles et Pierrot commence à assurer Martial . Au bout d'un moment , celui-ci nous prévient qu'il manque au moins 10m à l'échelle .Nous nous concertons et décidons de mettre la corde d'assurance en rappel et de remonter au jumar jusqu'à l'échelle

.../...

éxécution rapide . Martial descent les dix derniers mètres en rappel bientôt rejoint par Pierrot. Il ne reste plus de matériel . Daniel , Edmond et Jacques L jugent inutile de descendre dans l'immédiat .D'ailleurs au bout d'un moment Pierrot et Martial , qui avaient progressé en s'assurant avec leurs ceinturons et leurs baudriers , reviennent arrêtés par un nouveau puits. N'arrivant pas à dénouer la corde d'un jumar , nous leur descendons l'échelle de 10m avec la corde de rappel . Ils atteingnent ainsi un relaiset nous remontons l'échelle pour qu'ils montent jusqu'à nous en les assurant . Nous plions le matériel et nous entamons la remontée . Remontée très rapide pour les deux puits suivants d'autant plus qu'au deuxième l'équipe 3 nous attendait pour nous assurer . Il est deux à trois heures du matin quand nous commençons à remonter le grand puits . Le passage de ce puits est sans histoire,mais très long du fait qu'il faut à chaque fois rouler la corde d'assurance en pelote pour éviter qu'elle ne s'arrête au relais. Après quoi la remontée se passe normalement si ce n'est que Georges D et Jacques L ont été incapables de trouver du premier coup le bon chemin ce qui nous a fait perdre pas mal de temps . A part cela Georges et Jacques déséquipent les deux derniers puits et sortent à l'air libre , les derniers , vers 7h30 .

Le but de l'équipe a été entièrement rempli , mais nous retenons qu'avec plus de temps et de matériel rien ne s'oppose à ce que nous allions plus bas .

3e équipe : Notre but , récupérer le matériel .

Nous entrons sous terre à 21h15 ; trente minutes plus tard nous rencontrons la première équipe qui remonte .

La descente se fait rapidement jusqu'au puits de 55 mètres où nous laissons Marguerite , nous progressons et arrivons au puits suivant de 20 m Nous faisons une petite pose et prenons quelques nourritures . L'équipe 2 est sur le retour ce qui nous évite de continuer , il est 1h du matin . Jean-Marie , Martial , Pierrot remontent le puits de 55m . Pierrot assure les les suivants ; Jean Marie , Martial et Marguerite remontent avec du matériel La remontée se passe bien ; Jean-Marie commence à se remettre de son coup de pompe Marguerite n'apprécie que peu l'opposition dans les méandres , ce qui lui permettra de se souvenir de cette sortie . A 5h nous sortons par une nuit sans étoile .

Sortie vraiment réussie .

par Françoise Bernard, Jacques Lopez
Jean-Marie Cheilletz

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Compte - Rendu de la sortie du 20 Novembre 1966

Lieu	: JUJURIEUX	
Présents	: Jean - Marie	CHEILLETZ
	Jean - Louis	CHEILLETZ
	George	FEVOTTE
	Marcel	(copain de JOJO)
	Aline	X
	Jacques	LOPEZ

Ceux-ci ont été a Jujurieux et effectué une sortie d'initiation sans histoire.

o-o-o-o-o

S O R T I E du II - I2 - I3 Novembre 1966

Lieu : SAMOENS . Gouffre JEAN - BERNARD V.4

Participants:

Groupe VULCAIN.Lyon	Groupe VULCAIN / M.A.S.C. Montélimar
Jacques BIEL	Emile CHEILLETZ
Henri PADILLA	Guy RAYNAUD
Jean - Marie CHEILLETZ	Michel MENSIP
Pierre RIAS	Philippe CHAMPION
François CAILLAULT	Bernard PASQUALINI
Gérard FROTAT	Serge AVIONNE
Jacques LOPEZ	Georges CHAMPION
Georges DUBREUIL	Daniel .....
Joseph PERENON	Roger .....
Georges FEVOTTE	
Françoise Bernard	

Samoëns : Françoise GOFFY, Daniel (le boucher).Paul,Jean - Paul,Geneviève visite de Joseph GUILLOT.

Les gendarmes de SAMOENS nous ont exprimé le regret de ne pouvoir participer à l'exploration qui coïncidait avec les fêtes du II Novembre.

Monsieur Jean BOZONNET avait également des empêchements.

Objectifs de cette sortie:

I : Profiter de la période d'étiage de la rivière souterraine du Jean-Bernard pour forcer la descente en profondeur et dépasser si possible le puits en haut duquel nous nous étions arrêtés l'année dernière. (Puits des Affreux).

2 : Topographie de la suite du réseau

3 : Installation du camp souterrain .Appui de l'équipe de pointe.

4 : Faire connaitre aux gens de Samoëns qui se sont donnés la peine de monter "notre trou".

++++++++++++++++

Les équipes se sont sélectionnées ainsi :

I : Equipe de pointe : Responsable Henri Padilla
J.M. Cheilletz
Georges Champion
Bernard Pasqualini
Serge Aviotte

2 : Equipe Topographie :Emile Cheilletz,Pierre Rias

3 : Equipe de soutien et de portage du matériel:Responsable G.Protat
Guy Raynaud
Joseph Pérénon
Michel Bensip
Philippe Champion
Georges Dubreuil
Jacques Lopez
François Caillault
Daniel
Roger

4 : Equipe de visite,baptisée par nous " folklorique "
Encadrement : Georges Février ,Jacques Dill
Participants :Françoise Coffy,Daniel,Geneviève,Paul,J. Paul .

5 : Liaison téléphonique Chalet / Gouffre J. B. : Françoise Bernard.

++++++++++++++++++++++++++++++++++

Regroupement à la grange 63 le vendredi soir tard ou le samedi matin ... tôt . Félicitations aux Montiliens qui ont été discrets...depuis Pentecôte ...ils ont appris à respecter le sommeil de leurs petits camarades lyonnais...

Samedi matin lever tard,préparation générale. dans l'après midi nous retrouvons l'équipe qui est sur place depuis le veille.Pendant qu'une autre équipe monte au gouffre pour faire la trace,car le chalet est dans la neige 10/15 cm,nous faisons plusieurs voyages de bois.

Le samedi soir à la veillée, Pierrot suggère un lever à 4h30... " Le monde appartient aux gens qui se lèvent tôt " devant de tels arguments, accord à l'hunanimité pour cette heure... 4h30 donc...

... Bernard s'adressant à Emile (dans un baillement) " Quelle heure est-il ?"... Emile(dans un baillement)"4 h... 4 h!!! Chut ! Tais -toi !"...

Et ainsi ...vers les 7 h du matin Pierrot se dévoue pour se sortir de la tiède chaleur du duvet.Il fait froid.
...A 8h 30 l'équipe de pointe se met en route :

Rapport de J. M. Cheilletz.

Nous entrons sous terre à 9h15;nous sommes dans le réseau actif environ I h plus tard.l'équipe est homogène donc,la progression est rapide,après la cascade jean - Dupont nous ralentissons car il faut repérer et baliser les passages.Nous arrivons à la salle du bivouac,là,où doit être installer le camp.Il est I4 h nous faisons une halte,et nous attaquons le méandre soigneusement balisé par l'équipe de l'année dernière. le débit est plus important que le I Novembre 65,et nous sommes pessimistes sur nos chances de descente dans le puits des Affreux . Nous y arrivons sans encombres et nous trouvons le petit mot laissé le I Novembre 65 par Jean - Paul Jaboulet ,Jacques Dolacour,Claude Milly et Henri Padilla.

Il faut y aller,une echelle de 20 m est installée.Au début du puits ,par descente en opposition on peu s'écarter de la cascade un certain temps,mais on fini sous la douche,la bonne grosse douche évaluée entre 200 et 250 litres ".Jean M. et Georges restent en haut pour assurer la remontée ...qui promet.

Henri,Serge et Bernard arrivent en bas du puits complètement trempés malgrés les combinaison dites "étanches ".

Ils poursuivent l'exploration et arrivent à un nouveau puits.Henri décide sagement,vu l'état de ses coéquipiers de faire demi-tour.
La remontée du puits des Affreux est très dures et nous avons peur lorsque Serge reste un moment sous la douche sans se manifester.Heureusement les deux gars qui sont en haut ne sont pas de trop ,et tout le monde se retrouve au sommet bien content dans sortir.Serge et Bernard sont particulièrement affectés la remontée à la salle du bivouac est laborieuse.

Le moral remonte en flèche lorsque nous appercevons des lumières dans la salle...Chaudes amitiés des rencontres d'équipes sous terre,l'épaule d'un camarade où l'on peu s'appuyer,la cigarette que l'on déguste,la confiance que l'on éprouve pour tous.Ici,pas de complexe...on est " à poil " .Ici on retrouve l'ambiance des grosses des dures...ces explo. qui vous font une équipe soudée.

Equipe de soutien .
Rapport de F. Caillault.

Partis du chalet à 9 h00, c'est avec un pincement au coeur, que l'action va vite chasser, que nous prenons la trace du Jean - Bernard . Entrée du trou à 10h15
Nous arrivons assez vite au puits Alain. Là; le fil du téléphone casse et Michel et françois doivent le remonter et effectuer une épissure .
Pendant ce temps les premiers de l'équipe sous la conduite de JO. vont au réseau actif. Jo ayant perdu sa carte "Micholin", ils se retrouvent après d'immenses oppositions au sommet du puits Alain...mais en face...dans le méandre.

Bref, à la première cascadelle tout ce monde se retrouve, après quelques minutes de repos et sur les conseils de Gérard , trois jeunes éléments sont invités à re - brousser chemin, ce qu'ils font sans se faire prier...Guy s'étant proposé spontanément pour les reconduire...
... à 15 h nous arrivons à la grande cascade, endroit où cet été le matériel a été entrposé. Le contact téléphonique est établi avec le chalet. Au moment où nous nous apprêtons à descendre le matériel par le téléphérique, l'équipe topo se joint à nous .
Jacques et Georges (sa semelle de godasse à laché) font demi - tour. Nous restons donc à six.
Pierrot, Emile, Roger, JO, Gérard, François:
La chaîne des sacs se continue et nous atteignons sans grosses difficultés la salle du bivouac. Nous installons la tente SIX places après avoir fait une plate forme en gadèse. C'est à cet instant que l'équipe de pointe nous rejoint.
Ils ont l'air, à première vue en piteux état. Après un grognotement général de choses déplaisantes que l'on trouve bonnes, la remontée est décidée. Les gars de la pointe montant en priorité les puits pour un dégagement vers l'extérieur
A 6h30 du matin, Mimile, Pierrot, François et Jo sortent les derniers du Jean - Bernard.
Exploration terminée.

Equipe topo.
Rapport de P. Rias

Nous accompagnons l'équipe "folklorique" jusqu'au haut du puits des Savoyards. Ils se contenteront de descendre ce puits et à la suite d'incidents techniques, ils remonteront en surface. Cette courte exploration sera suffisante pour que nos in - vités soient satisfaits...et fatigués.

Nous rattrapons l'équipe de soutien en haut du puits Alain. Nous les doublons et arrivons très vite à la cascade Jean Dupont. Là, nous déballons le matériel topo, tirons quelques photos et attaquons au point de la dernière visée.

Au bout de 200 m environ de topo. Mimile lache "bien involontairement " la boite "Dressler" qui débaroule une dizaine de m. plus bas dans la rivière...Coup de gueule,
§§ voltige... nous la rattrapons in-extremis (elle est bien faite elle flotte),mais pas in extenso car il manque le rapporteur,après quelques visées plus ou moins justes nous abandonnons et rejoignons l'équipe de soutien.

CONCLUSION :

Il y a eu ,un moment,24 spéléos dans le Jean - Bernard.Aucunes équipes n'a gêné l'autre et les manoeuvre se sont faites rapidemment :Causes - Un décalage des remontées,un étalage des descentes.

Nous avons fait,malgrés le départ un peu mou,une bonne séance (Comme on dit)

Nous avons acquis la certitude que nous devions réserver nos explorations de pointe à la période d'étiage.

Cet hiver une reconnaissance à ski va être faite ,sous la direction de Henri Padilla,But : Juger des possibilités d'accès par période de gros enneigement .

Le déroulement de cette exploration,vient appuyer les conclusions du camp.

Le camp souterrain s'avère indispensable lorsque les équipes remontent épuisées.

Nous pouvons donc dire que les objectifs du camp 67 seront :

Approvisionnement du camp souterrain

Recherche de réseaux fossiles

Exploration des galeries qi débouchent dans le V.4.

Prospection poussée de la Couarra.

Coloration efficace.

Et nous pouvons déjà penser à proposer l'idée de prendre une semaine de vacances à l'automne autour du II Novembre,pendant que le gouffre est en condifions d'être exploré

Pour "conclure" une reflexion de Serge Aviotte sortant du Jean - Bernard ...

"En montagne on en chie...mais à coté de la spéléo,c'est de la gnognote "...

++++++++++++++++++++++++++++++

§§ : Le G. Vulcain fabrique la boite " Dressler " revue et modifiée.Prix: I20 .frs Facilités de paiement .

Sortie du II Décembre 1966

Lieu : Gouffre de Lépineux
Situation Village de Hostias par Tonny Ain

But :Dans le cadre des sorties d'entrainement pour le V.4 Jean - Bernard
Initiation à l'opposition.
Réseau .Galeries hautes.

Participants : Pierre Rias
Maurice Alouzet
Joseph Pérénon
Françoise Bernard
Alain Bouillon
Jacques Lopez

R 4 Maurice 2 ch Françoise

Matériel
3 tronçons de 10 m echelles
I corde de 30 et 50 m
2 Elingues

Arrivée 8 h au trou .Pierrot met la 2 ch dans la neige...nouflage...on pousse on tire,on met des cailloux ,on jure ,...on passe.
10 h 45 entrée dans le gouffre.
Passage du premier lac en varappe oppo pour certains .
Allons jusqu'à la chattière Maurice Alain Françoise restant ici pendant que Pierrot Jacques et JO. vont au lac . Opposition continuelle dans tous les passages du réseau de ce trou "Pour le sport " comme le répète Pierrot...
Sortons à 18h environ alors qu'il y a 3 échelles et 3 cordes qui pendent...
... les spéléos sont méfiants et préfèrent installer leurs échelles propres...
heureusement que nous n'étions pas 25 groupes...

Nettoyage à la neige. Repas à Torcieu chez le père Falotin.Rencontre avec les Plutons.

Conclusion de cette sortie:
A par Maurice à qui nous n'avons plus rien à apprendre JO. et Jacques ont fait de très grands progrès dans cette technique qu'est l'oppo, en effet ,bien pratiquée elle ne présente aucun danger dans les largeurs résonables.
Alain Bouillon se resentait du manque d'entrainement.
Bonne sortie,bon niveau.

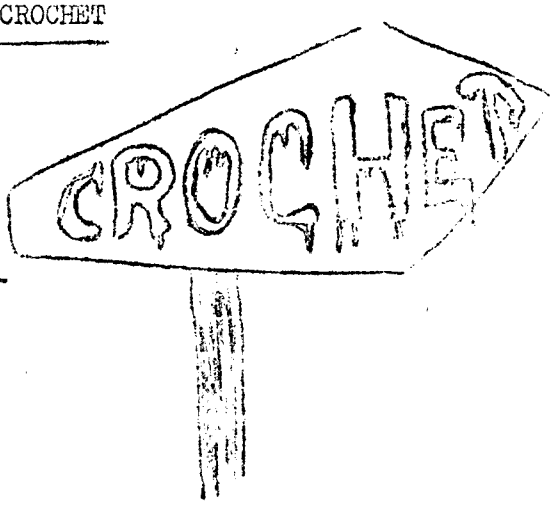
Pierrot

A propos de l'Echo...

Je rappelle à tous mes charmants camarades que l'Echo ...est avant tout ... l'Echo des V U L C A I N S (avec un S pour la circonstance) et qu'il devrait y avoir plus d'articles de membres...je ne rappellerai pas la réunion houleuse du 8 - 12 où ce sujet a été très courtement mais fortement évoqué...
En participant par vos articles ce qui est la moindre des choses,vous montrez un interet à notre canard...et un droit à la lire...

Le rédacteur et l'équipe de réalisation.

SORTIE DU 16 OCTOBRE 1966 : le CROCHET



Situation : Torcieu

Participants :

Jean-Marie Cheilletz
Joseph Perenon
François Caillault
Monique Milly
Claude Milly

A 9h30 dimanche matin , tout le monde se retrouve sur la place de Torcieu . Le ciel est gris ; la pluie menace mais tout cela ne coupe pas l'appétit à quelques affamés qui se précipitent au café avec un impressionnant stock de ravitaillement . Après un copieux repas (n'est-ce pas François ?) et les préparatifs habituels , nous laissons Monique en surface et à 11h nous entrons sous terre . C'est la première fois que Jean-Marie , François et Jo font le Crochet . Le contact avec le ramping n'est pas trop rude et nous arrivons rapidement au puits de la cascade où J-M"ouvre brillamment"une voie pour atteindre le bouquet en escalade .

Avant de descendre le petit puits nous avons l'agréable surprise de découvrir un rouleau d'échelles oubliées sans doute par un groupe d'etourdis ... Nous ne tardons pas à comprendre la raison de cet oubli : au premier contact avec un pied , les deux cables cassent sans bavure....

La"vire de la mort", l'hotel , les gours et nous arrivons à la vaste basse où nous constatons qu'il n'y a pas une goutte d'eau . Vue la situation nous nous précipitons vers le siphon qui est à sec certainement depuis très long temps . En effet ce n'est qu'une simple chattière à peine humide . L'obstacle franchi , nous nous attaquons gaillardement le méandre ; il n'est pas très étroit , très sec , c'est du gateau aussi l'allure est très vive.

Au bout d'une demi-heure , nous retrouvons l'eau , le méandre se rétrécit , la progression devient plus délicate et nous arrivons enfin à un passage très bas , la voûte est presque au niveau de l'eau , nous pensons être arrivés au fond . Notre idée est renforcée en découvrant une inscription " VULCAIN 1938 " . Cette inscription fait revivre en nous le souvenir de

.../...

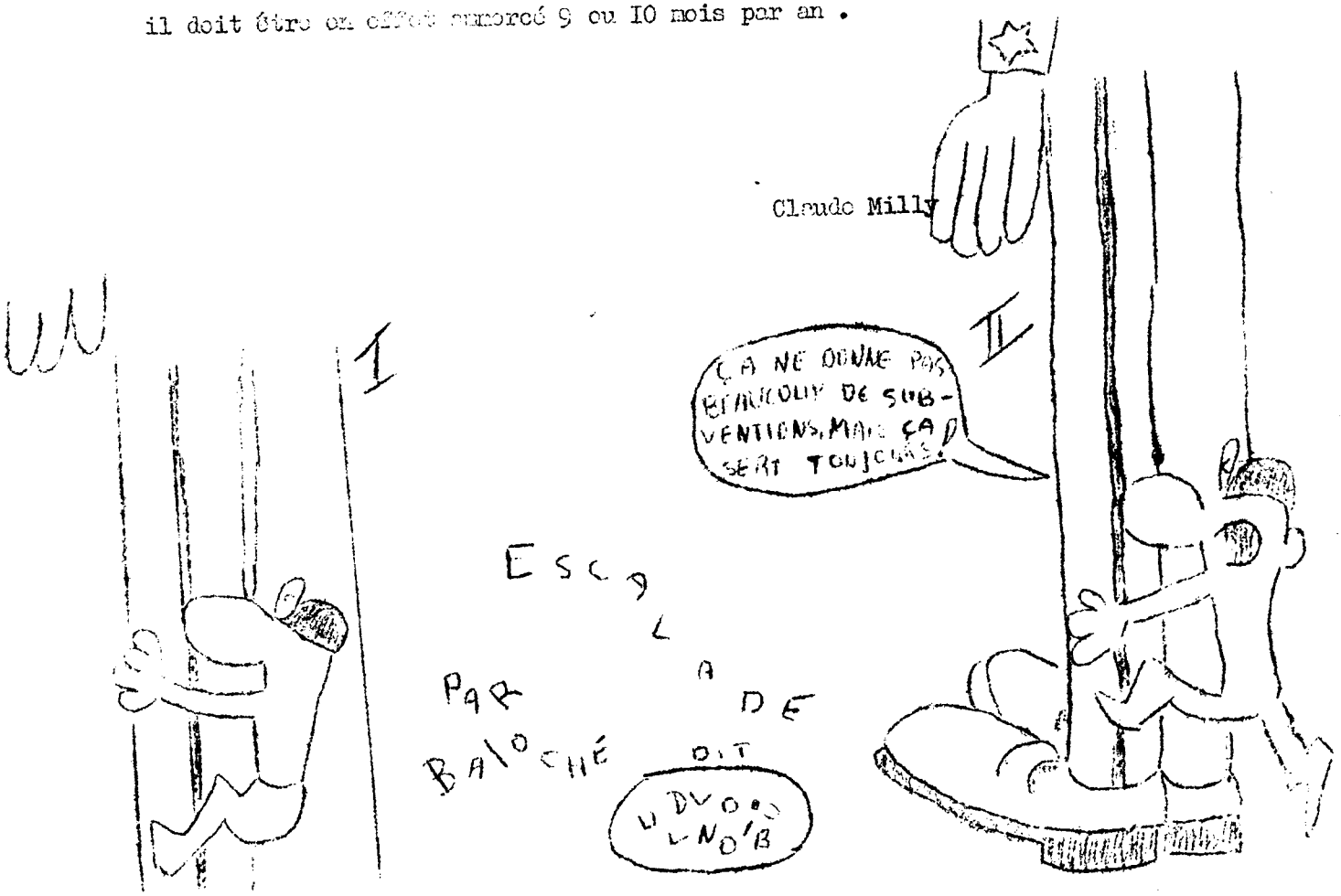
Jeannot et cette sortie d'il y a 8 ans au cours de laquelle il était arrivé , accompagné de Gérard jusqu'ici . Nous inscrivons 1966 en dessous et nous rebroussons chemin ; lorsque J-M (encore lui) découvre un passage supérieur . Sa découverte est accompagnée du famoux " ça continue" .

En effet ça continue etpendant plus d'une demi-heure nous progressons tantôt au fond du méandre , tantôt dans un réseau fossile . Les concrétions sont nombreuses et intactes ce qui dénote que le secteur n'e st pas tellement fréquenté . Une coulée stalagmitique nous barre le chemin , François arrive avec sa drisse attrape un bec au lasso et nous continuons . Nous avançons jusqu'au fond et cette fois il n'y a plus de doute , tous les petits trous sont explorés et c'est bien le fond de la galerie .

Le retour se fait sans histoire , seule, la chattière d'entrée du siphon nous paraît un peu plus longue qu'à l'allée . La sortie se fait sur les chapeaux de roues et à 16h15 nous retrouvons le soleil et notre équipe de surface . Après un nettoyage général , l'expédition se termine au bistrot où chacun tire les conclusions .

Bonne sortie d'entrainement , ambiance 5/5 et au point de vue spéléo chacun était satisfait d'avoir eu la chance de trouver le siphon sec , car il doit être en effet amorcé 9 ou 10 mois par an .

Claude Milly



SORTIE DU 23 10 AU CROCHET

Participants:		
	Pierre Mias	Jo Perenon
	J.M. Cheilletz	François Caillault
	Jacques Lopez	Solange Grivet

Départ de Lyon à 18h 30 en direction d'Arandas, là ou nous devons prendre notre repas du soir(copieux)et passer la nuit.

Le lendemain le réveil se fait à 7h, nous partons en laissant dans le foin Pierrot et Solange, et nous partons pour une grande première, une faille qui nous est proposée par François. *

Pour arriver à son entrée il nous faut une heure, ne sachant plus exactement la situer ; enfin équipé nous y descendons trente minutes plus tard nous revoilà en surface, "pas valable, trente mètres environ.

Nous retrouvons nos dormeurs toujours dans le foin, le réveil se fait tumultueux.

Le Crochet est attaqué à 11h après avoir pris un repas frugal au petit café. Jean Marie et Jo partis en pointe ont passé le siphon le restant de l'équipe arrive et nous progressons jusqu'au fond.

Mouillés jusqu'aux genoux nous repassons le siphon à 16h 30, là nous laissons Solange et nous faisons le réseau principal. Dix huit heure trente sonne, nous sommes dehors.

Nous reprenons un repas complet avec boisson importante (7pots) Solange boit correctement (sic). La rentrée se fait bien, pas de circulation. Toute l'équipe est satisfaite "même JO". La roue arrière de la voiture de Jean Marie ne nous a pas lachée au retour; vilain tour qu'elle nous fit à l'allée.

Jean-Marie Cheilletz

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

* Le rédacteur prie ses aimables camarades de faire attention, dans leurs rapports de sorties à la ponctuation... et aux sens de certaines phrases...

SORTIE du I° NOVEMBRE 1966

Participants : Joseph PERENON
Jacques LOPEZ

But : Prise de contact du Jean-Bernard avant le II Novembre .

Déroulement : Départ le samedi 29 vers I4h45 de Lyon après avoir vainement attendu Maurice devant chez Pierrot .

Nous roulons normalement . Première halte après Mantua pour des besoins aussi urgents que naturels . Premier incident : nous avons tous les deux fermé notre portière , hors toutes les portes sont fermées à clef et celle du conducteur n'a pas de poignée . Moralité :"Nous sommes obligés de pénétrer dans notre propre voiture par effraction , cocasse n'est-ce pas ?" . Nous repartons .

Voilà Annemasse ..... Alors que nous nous trouvons sur une magnifique ligne droite , c'est l'accident aussi imprévisible qu'inattendu (voir dessin .....) .....
..... Quelques minutes plus tard , pompiers , ambulance , police de la route ,tous les services de secours arrivent alertés par les automobilistes .Ils se montrent absolument sensationnels prenant tout en charge .
..... Le train pour Lyon est à 6h le lendemain (il est 20h30 !..)
...C'est dans la salle d'attente que j'ai fait ce qui suit .

++++++++++++++++++++++++++++++
Réflexions sur un accident .

- Scenette à deux personnages : un témoin , un accidenté .
- Décor : une route et un talus de 6m

-, le Témoin : Mais enfin comment est-ce arrivé?
-, l'accidenté : Ben voilà ! on voulait se garer !
-, T : Vous garer ? Comment cela ?
-, A : Ben oui ! nous garer sur le bas coté de la route
-, T : Sur le bas coté ? Je ne comprends pas .
-, A : Ben l'Monsieur , c'est que le bas coté , était vraiment bas , mais alors ce qui s'appelle bas , même que j'aurais jamais cru qu'il était aussi bas pensez donc 6m , vous avez vu souvent vous des bas cotés de 6m ?

-. T : Evidemment ; mais à part cela quelle impression cela fait une chute pareille

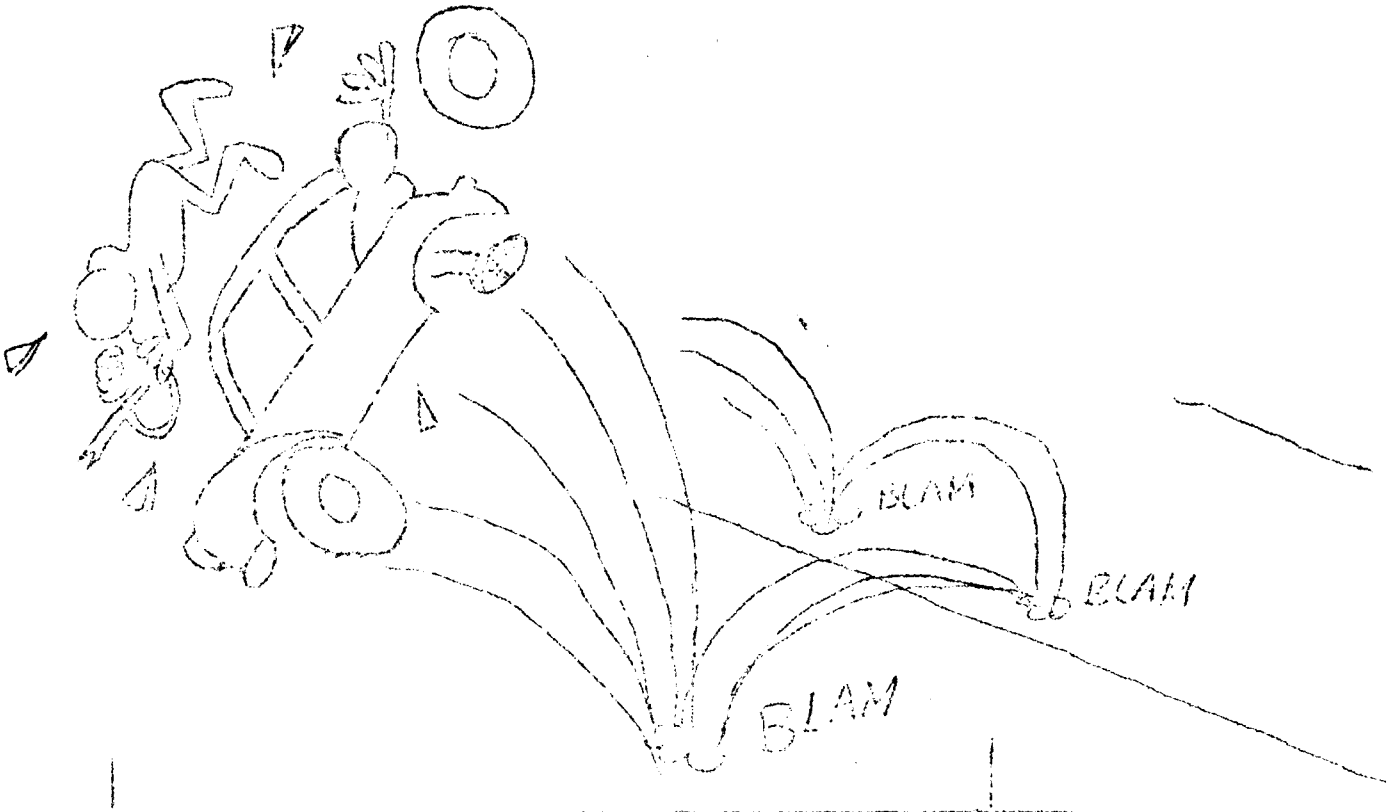
-. A : Ben que si ç'avait été plus haut ça aurait fait plus d'effet .

-. T : Mais encore ?

-. A : Ben que si les tonneaux qu'on a fait ç'avait été des tonneaux de pinard on en avait pour faire de la spéléo jusqu'au restant de nos jours .

+++++++++++++++++++++

Il me vient une idée subite , une idée qui nous fera rire pendant tout le voyage : et si François avait été avec nous ?!?... Vous y avez pensé vous ? Moi ?!?... Le coup de la première gare et du train pour Lyon et bien cela aurait été pour de bon ..!?!??.....



le mot du trésorier

Paiement des cotisations: rappel!Payable le 5 Janvier 67
Membre. 30 frs + 2 frs par mois
Femme de membre et étudiant . 15 frs + 2 frs par mois.

+++++++++++++++++++++

Ce tableau simplifié qui suit,a été établi en vue de permettre à chacun des membres du groupe de choisir la catégorie d'assurance en fonction du sport pratiqué ainsi que la série concernant le taux de remboursement et les indemnités s'y rapportant
Le trésorier est à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements complémentaires

.../...

TARIF DES PRESTATIONS & COTISATIONS ANNUELLES

Prestations Principales	CATEGORIES					
	IV Spéléo		V Ski - Ski Nautique		VI Alpinisme	
	A.S.	N.A.S.	A.S.	N.A.S.	A.S.	N.A.S.
Série A	5,40	I0,50	8,40	I5,50	I6,40	26,50
Série B	I0,40	I5,00	I4,30	2I,40	36,40	45,50
Série 6	I5,40	20,00	22,I0	29,20	64,40	73,50

Série A :

I°) Frais médicaux chirurgicaux pharmaceutiques et d'hospitalisation;
A.S. : en complément des prestations de service jusqu'à 80 % du tarif S.S.
N.A.S. : jusqu'à 200 % du tarif S.S.

2°) Incapacité permanente : Capital 6000F ou rente annuelle de 480 F.

3°) Décès : Indemnité de 3000F. aux ayants droits.

4°) Trajet : Mêmes indemnité et prestation ,que pour les accidents survenant au cours de déplacement.

Série B :

I°) Frais médicaux ,chirurgicaux ,pharmaceutiques et d'hospitalisation ;
A.S. : complément des prestations jusqu'à I00 % du tarif S.S.
N.A.S. : jusqu'à 200% du tarif S.S.

2°) Incapacité permanente : Capital de 20.000 F ou rente annuelle de I 200 F.

3°) Décès : Indemnité de I0.000 F aux ayants droits.

4°) Trajet : id

Série C :

I°) Frais médicaux,chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation :
A.S. : en complément des prestations de services jusqu'à 100 % du tarif S.S.
N.A.S. : jusqu'à 200 % du tarif S.S.

2°) Incapacité : Capital de 40 000 F. ou rente annuelle de 24.000 F.
3°) Décès : Indemnité de 20.000F. aux ayants droits.
4°) Trajet : id

Georges Champion nous envoie de ses nouvelles de temps en temps ce qui n'est pas sans nous faire plaisir

Le réveillon de cette année à lieu à Fxcvwxsdtarez petite commune près de Blacé dans le Beaujolais.
Les organisateurs on prévu un rallye..
Nous serons un certain nombre,l'ambiance promet d'être chaude. Avis... !!!

Alain Bouillon est à Lyon,le temps de nous faire quelques dessins,et il repart à Panama.

Jean- Paul Jaboulet est lui aussi à Panama (I7 rue Bonaparte) il espère bien être des notres au camp 67.

Georges Dubreuil s'est fait déménager par le groupe ,il habite Fontaine.

Jean-Marie est revenu du ski avec un fort mal de hanche qu(il se plait à garder depuis I5 jours

Jo est revenu du ski avec une cheville foulée,il a juré de ne faire à nouveau du ski qu'avec des fixations de sécurité.

Pierrot a engueulé Jojo pour l'article qu'il n'avait pas fait,Jojo a engueulé Pierrot parce-que Pierrot l'engueulait,Joj et Pierrot se sont engueulés parce qu'ils s'engueulaient?Ce fut une réunion sensationnelle...chauffe Marcel...

La mère à Jacques Dill est en maison de repos,souhaitons lui un prompt rétablissement.

A vendre Fiat,très bon étât , 50.000 a. frs.

Les dettes du camp I966 sont en bonnes voies pour être réglées.

Solange s'est découverte une nouvelle vocation...coiffeuse pour homme.

Jacques Delacour est toujours à Grenoble,il a fait des progrès à ski ,il ne les casse plus.Soumille est très content.

A vendre Fiat,très très très bon état .30.000 a. frs. facilités.

Suite à l'écho nI8 Monique Milly et ClaudeMilly auront bientôt un petit spéléologue qui aura,espérons,le goût à l'amitié de son père,le dynamisme de sa mère.

Lettre ouverte: Un petit Vulcain de plus quitte Lyon,en faisant ce petit mot j'ai rassemblé tous mes souvenirs,regardé encore une fois les photos des ces expéditions,de ces camps,ces veillées au coin du feu qui nous unissaient plus que tout lorsque nous revenions d'exploration.C'est un peu avec la mort dans l'âme que je quitte Lyon (pour un certain temps)..?
...Je pense retrouver à Paris Alain du Baloche,qui sait s'il a fait fortune.
J.P. Jaboulet.

A vendre Fiat,très très très très très très bon état.I0.000 a; frs. facilités

Pour faciliter la consultation du fichier G.Dubreuil va remettre le double à Pierrot.

Le montage sur la Laponie est terminé.